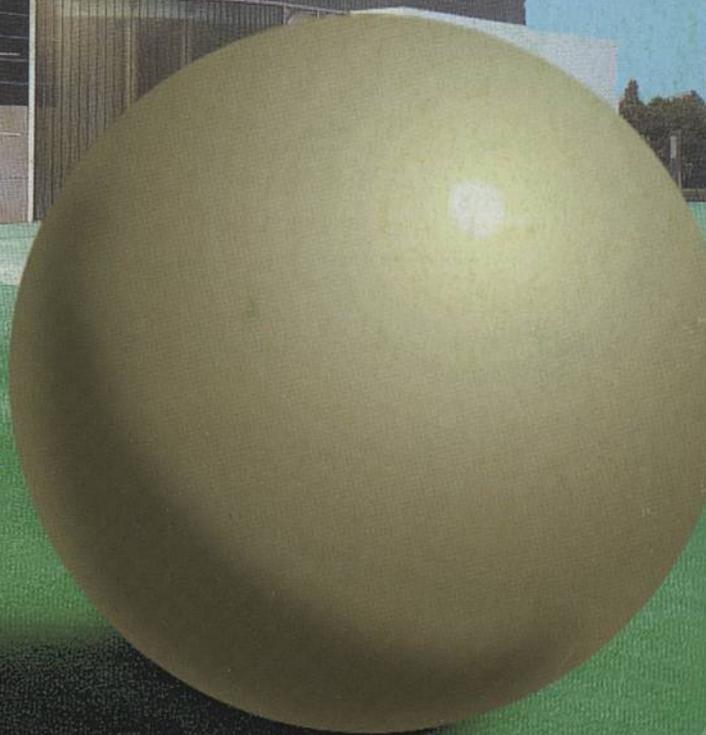
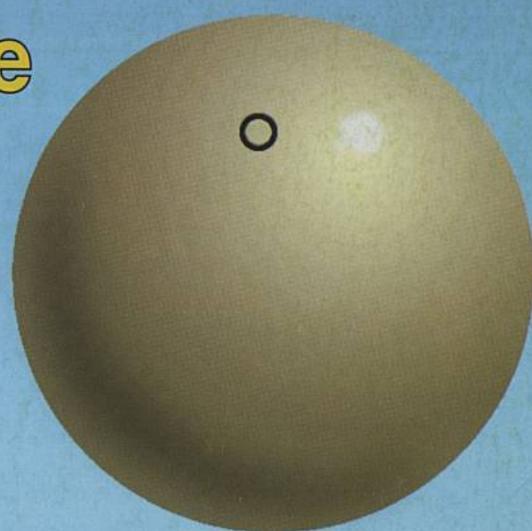


REVUE

BILLARD L'Europe à la Trocardière



- **PETITE ENFANCE**
Anniversaire d'un service.
- **NOUVEAUX JEUNES VIEUX**
Le 3ème âge s'active.
- **ELMER FOOD BEAT**
Retour aux sources.

A L'IMAGE DE LA NATURE

L'AMOUR PROPRE DE VOTRE VILLE

La nature bouge, respire, évolue. Elle crée, grandit, recycle pour naître à nouveau.

Comme la nature, la ville connaît un cycle d'activité. Comme la nature, la ville produit des déchets et comme la nature, la ville doit les éliminer pour les réintégrer dans un cycle naturel.

A l'image de la nature, Grandjouan Onyx a compris l'importance des cycles de traitement et de revalorisation.

Pour la ville, Grandjouan Onyx protège l'environnement et assure la propreté. Les moyens de nettoyage, collecte, tri, recyclage, revalorisation et élimination des déchets sont mis en œuvre par des spécialistes pour répondre aux exigences contemporaines des élus et de leurs administrés.

L'Amour propre de votre ville, c'est la création de nouvelles conditions de vie, en synergie avec la nature !

GRANDJOUAN ONYX

Rue des Abattoirs - BP 2125
44203 NANTES Cedex 02
Tél. 40 32 40 00 - Fax 40 05 10 37



HERVÉ THERMIQUE

GÉNIE CLIMATIQUE ■ GÉNIE ÉLECTRIQUE

SERVICE ■ MAINTENANCE ■ GTC Gestion Technique Centralisée

SIÈGE SOCIAL 66, bd Edgard Quinet 79204 PARTHENAY

ANGERS
ANGOUËME
AVALLON
BORDEAUX
CACHAN

CHARTRES-MANVILLIERS
LA ROCHELLE
LE MANS
NANTES
NIORT

ORLÉANS - St-JEAN-de-la-RUELLE
POITIERS
PONTOSE
ROCHEFORT
TOURS - St-AVERTIN



Sté L'ESPERANCE
des ets. Fauchard

Zone industrielle Nord - 85601 MONTAIGU Cédex
Tél. 51 94 01 10 - Télécopie 51 46 41 18



AGENCE RÉSEAUX
ÉLECTRICITÉ MT-BT-EP

Postes de transformation - Eau - Gaz -
Éclairage - Signalisation -

Vidéocommunication - Télécommunication

46, rue du Moulin - 44120 VERTOUC
Tél. 40.80.22.22 - Fax 40.80.22.44

AGENCE ÉNERGIE
ÉLECTRICITÉ

Industrielle - Bâtiment - Automatismes
Gestion technique centralisée

31, rue du Mortier-Vannerie - 44120 VERTOUC
Tél. 40.80.14.14 - Fax 40.03.14.55

AGENCE TOLERIE - MÉCANIQUE - CHAUDRONNERIE

Matériels pour l'alimentation et l'industrie
Machines pour l'industrie

Moules et matériels préfabrication béton

46, rue du Mortier-Vannerie - 44120 VERTOUC
Tél. 40.80.14.00 - Fax 40.34.34.97

Agences : Vertou - La Roche/Yon - Cholet - Pornic - Sables d'Olonne -
Fontenay-le-Comte - Angers - Saumur - Niort



PRODUITS BÉTON PRÉFABRIQUÉS

pour réseaux EDF, GDF, TELECOM,
Éclairage public, vidéocommunication, divers...
Mobilier décoratif d'éclairage public

Z.I. de la Petite Meilleraie - 44840 LES SORINIÈRES - Tél. 40.32.24.24 - Fax 40.05.76.09



B A T I M E N T
T R A V A U X P U B L I C S

Siège social :

6, rue Alain-Colas
B.P. 2099

44202 NANTES CEDEX 02
Tél. 40.48.18.19

Agences :

- **Angers :**
140, bd du Maréchal de Lattre de Tassigny
49000 ANGERS — Tél. 41.66.59.59
- **Poitiers :**
11, rue Marcel Paul
86000 POITIERS — Tél. 49.45.80.32



LA VIE DEVANT SOI

Les retraités sont plus nombreux, plus jeunes et en meilleure santé qu'autrefois. La fin de leur activité professionnelle représente pour eux le début d'une nouvelle vie. Rezé-Magazine a enquêté sur ce nouveau troisième âge qui revendique une pleine citoyenneté. Dossier page 13.

Les plus de 60 ans représentent à Rezé plus de 7 000 personnes, soit 21 % de la population. Ce pourcentage va augmenter et c'est un bien pour la ville : c'est ce que montre le dossier de ce magazine. Et puis comme le disait Sainte Beuve : «vieillir est encore la seule manière que l'on ait trouvée de vivre longtemps».

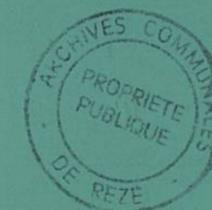
Le troisième âge est notre mémoire ; c'est lui qui a construit notre cité et qui en connaît l'évolution. C'est lui également qui en utilise toutes les ressources - pas seulement en matière sanitaire et sociale mais également dans les domaines sportif, culturel, commercial etc.

Mais je sais que les retraités n'aiment pas beaucoup être assimilés à des consommateurs passifs : ils revendiquent - à juste raison - le titre de citoyen. Cette citoyenneté ils la prouvent en participant de plain-pied à la vie publique, en transmettant leur savoir aux enfants des écoles, en travaillant sur l'histoire locale, etc.

Mais peut-être pourrions-nous aller plus loin. Si par l'intermédiaire de l'OPARR par exemple, les retraité(e)s voulaient intervenir sur l'aménagement de leurs quartiers ou sur tout autre secteur de la vie locale, leurs analyses et propositions seraient les bienvenues.

Qu'on se le dise : les gardiens de notre mémoire ont aussi la responsabilité de nous aider à construire notre avenir.

Jacques Floch
Député-Maire



PAGES

4 à 7

CHAMPIGNONS
Délicieux et dangereux

8 - 9

CLEMESSY
Reprise d'entreprise

10 - 11

PETITE ENFANCE
Dixième anniversaire

13 - 16

JEUNES VIEUX
La vie devant soi

17

TGV
Souvenirs de record

19 à 21

BILLARD
Championnat d'Europe

22 - 23

ELMER FOOD BEAT
Le retour

24

ARTS PLASTIQUES
Révélation d'un talent

25

AGENDA
Spectacles

SOLUTIONS DES JEUX

La Tour croisée
L'énigme :
Le Corbustier

esmeïn • I-partir, or • J-il, Daviais.
E-Rousseau F-crip • G-germa, loi • H-con,
Diderot, em • C-tou, pro • D-cr, H-éau • B-
5-testeur, semera • A-ra, butu, ce • B-
goal • 3-épées, document • 4-nic, beurs, id
étofferas • 1-Trocadière, épi • 2-raserait,
osées, péuplera • IV-ccc, roc, lai, moi • V-ars,
I-Trentemousaines • II-rapicétera, oi • III-

REZE

Rezé-Magazine est édité par l'Office municipal
d'information de Rezé - Hôtel de Ville - BP 159 -
44403 Rezé cedex - 40 84 43 00

Tirage : 20 000 exemplaires

Gérant : Jacques Floch

Directeur de publication : Alain Guiné

Textes, photos et secrétariat de rédaction :
Jean-Yves Cochais, Jacques Lamy, Colette Bernard,
Marceline Dubeout, Dominique Milbéo

Jeux : Hubert Ben Kemoun

Couverture : Franck Léon

Photocomposition : Brigitte Sauvage, Nathalie
Hugotte

Maquette : Luc Renac 40 35 19 85

Impression : SNEP Nantes

Publicité : Agence Multi-Presses Nantes
40 89 40 65

L'accélérateur est le champignon le plus mortel mais il en existe d'autres, l'amanite phalloïde par exemple. Rezé-Magazine a fait sa cueillette pour vous éviter l'indigestion.

CHAMPIGNONS : DU RÉGAL AU FATAL...

« Il paraît que les vers et les limaces n'attaquent que les bons champignons. » Faux monsieur, archi faux ! Si dans la nature, vous vous fiez à d'aussi péremptories affirmations pour différencier les espèces comestibles des espèces vénéneuses, vous courez tout droit à l'intoxication. Sachez, par exemple, que les gastéropodes boudent la délicieuse et inoffensive chanterelle alors qu'ils se délectent des plus dangereuses amanites. Chaque année, au plus fort de la cueillette des champignons, trop d'amateurs mal conseillés, trop de gastronomes non avertis, subissent des conséquences fâcheuses et parfois dramatiques en ingurgitant des spécimens indigestes ou parfois très toxiques. Car n'est pas mycologue qui veut. Ces drôles de végétaux sans tige, sans feuille, sans fleur, sans racine et sans chlorophylle font partie d'un groupe botanique extrêmement complexe : celui des cryptogames. En France il existe des milliers d'espèces de « champignons charnus », c'est-à-dire ceux que nous rencontrons communé-

ment dans la forêt, dans les prés, sur les pelouses ou tout simplement au fond de notre jardin.

Les nombreux ouvrages consacrés à leur identification donnent généralement de bonnes indications, mais la description n'est pas toujours exactement conforme à la réalité. Les caractères botaniques et morphologiques sont certes fort bien décrits

dans les manuels spécialisés et les indications supplémentaires relatives à la consistance, la saveur ou l'odeur sont autant d'éléments qui permettent de mieux identifier le produit d'une cueillette. La couleur, en revanche, même si

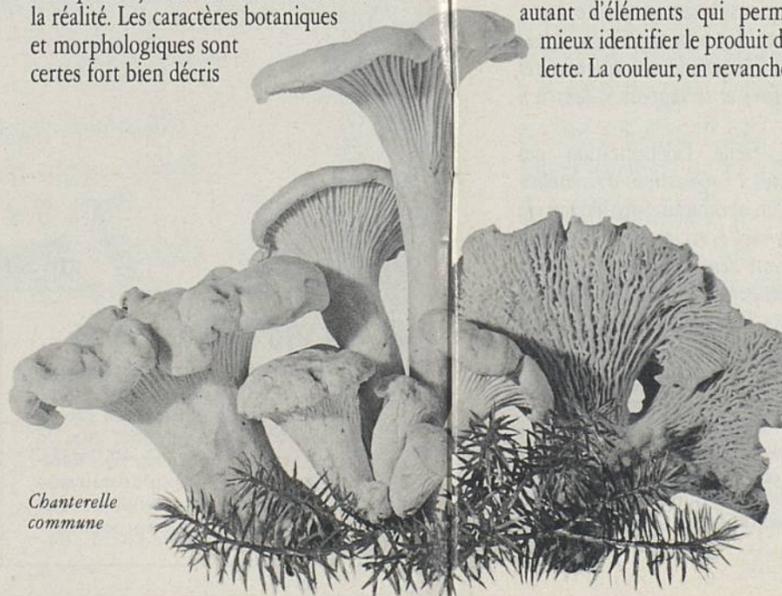
elle reste un important critère de détermination, peut varier selon le type d'habitat du champignon, son âge ou les conditions atmosphériques. D'où, parfois, le peu de ressemblance entre l'illustration d'un spécimen et son véritable aspect dans la nature. Même s'il n'arrive pas fréquemment, le risque de confusion est donc réel. Les néophytes de la cueillette doivent ainsi redoubler de prudence. En cas de doute, un détour chez le pharmacien s'impose.

COPRINS

A Rezé, comme ailleurs, les pharmaciens de la ville connaissent les champignons. La cryptogamie fait partie intégrale de leurs études. Certains d'entre eux y portent un intérêt particulier. C'est notamment le cas de Madame Maison-neuve. Régulièrement, à l'automne, lors-



Amanites phalloïdes.



Chanterelle commune

VRAI OU FAUX ?

Méfiez-vous des croyances dangereuses.

- Les champignons vénéneux ont toujours une odeur âcre et désagréable... Faux.

- Une pièce de métal noircit au cours de la cuisson au contact des espèces vénéneuses... Faux.

- La cuisson détruit toujours le poison contenu dans la chair des champignons vénéneux... Faux.

- Les champignons jaunes ou blancs sont toujours bons à manger... Faux.

INTOXICATION :

Certains champignons sont particulièrement indigestes, d'autres toxiques. Les premiers symptômes sont toujours digestifs (douleurs abdominales, vomissements, coliques, malaises intenses). Ils apparaissent une à huit heures après l'ingestion. Dans le cas d'une intoxication phalloïdienne (amanite phalloïde) les premiers troubles apparaissent dix à douze heures après le repas. Les toxines contenues dans trois espèces d'amanites peuvent créer des lésions irréversibles, parfois même entraîner la mort. On observe au début des malaises, sueurs, vertiges puis troubles digestifs. Par la suite une soif intense apparaît, des troubles visuels, des frissons, de l'angoisse. La mort peut survenir après quelques jours.

QUE FAIRE ?

- Agir rapidement, dès les premiers signes digestifs.

- Coucher le malade sur le côté, le couvrir et le maintenir au chaud.

- Ne rien lui faire boire (ni eau, ni lait, ni alcool).

- Appeler d'urgence le médecin, le centre anti-poison le plus proche (Angers 41 48 21 21, Rennes 99 59 22 22) ou l'hôpital.

RECETTE :

Croûtes aux champignons (pour 4 personnes)

Faites tremper deux poignées de champignons secs (girolles, trompettes de la mort, pieds de moutons, petits gris et morilles) pendant deux heures. Jetez l'eau de trempage et faire revenir les champignons quelques minutes dans 75 grammes de beurre. Auparavant vous aurez préparé un roux blanc mouillé avec de l'eau et du lait (moitié-moitié) afin d'obtenir une sauce un peu claire. Ajoutez-y les champignons, salez, poivrez et laissez mijoter à feu très doux pendant une heure. Cinq minutes avant la fin de la cuisson ajoutez trois cuillères à soupe de crème fraîche et un demi verre de vin blanc. Servir sur des croûtons de pain chauds brunis au four. (Avec des champignons frais, le temps de cuisson sera réduit à 30 minutes).

Ingrédients : 2 poignées de champignons secs ou 600 gr de champignons frais, 20 g de farine, 175 g de beurre, 3 grosses cuillères à soupe de crème épaisse, 1/2 verre de vin blanc.

ACCIDENTS

Le SIMAN vient de publier le bilan de la route en 1990 dans l'agglomération. Les accidents sont plus nombreux et moins graves au centre (plus de voitures et moins de vitesse). Ainsi Nantes regroupe à elle-seule 65 % des accidents et 30 % des blessés graves.

Alors que globalement les accidents augmentent de 3 % en 90, à Rezé ils diminuent de 5 %. Parmi les 82 accidents recensés sur la ville, 15 concernent les piétons et 38 les deux-roues. Malgré l'amélioration de 1990, le bilan reste beaucoup trop lourd...

CHAMPIONS



Arnaud Gicquel a remporté cet été le titre de champion du monde du 10 000 m en roller-skating. Il a également décroché le bronze au 5 000 m.

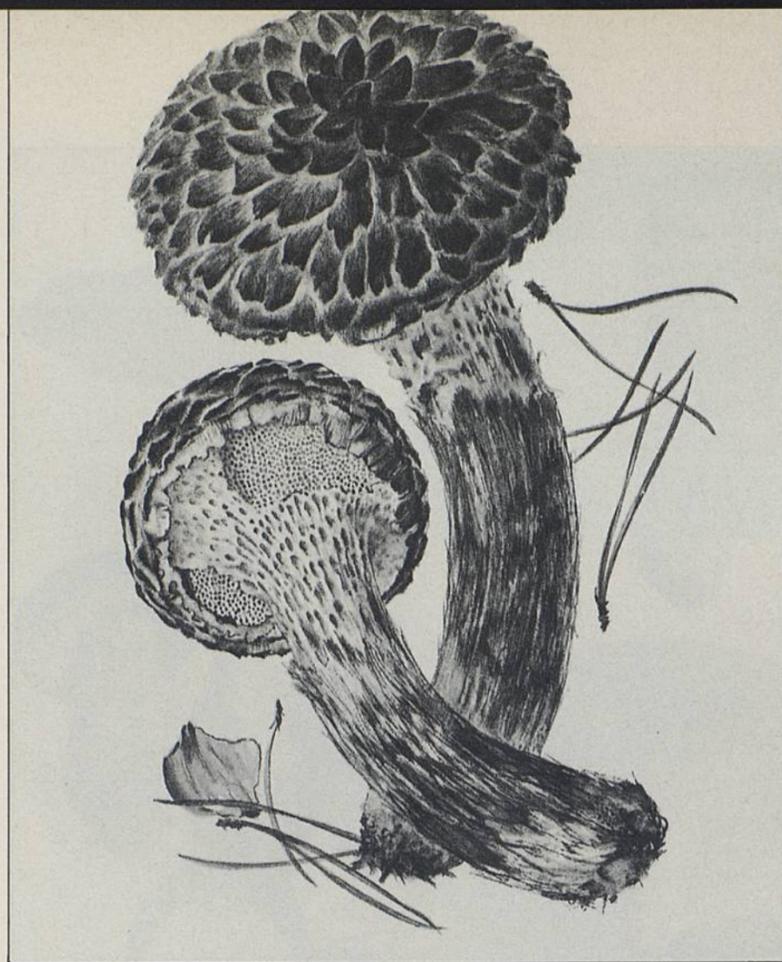
Sur sa lancée, le Rezéen a gagné en octobre le championnat de France du 50 km en seniors. En cadets, un autre Rezéen a remporté le titre sur la même distance : il s'agit de Fabrice Raimbaud. Bravo à nos deux champions !

BIBLIOCASE



Le 22 novembre 1989, la Trocardière accueillait un événement exceptionnel : un concert de l'OPPL pour financer une bibliocase à Thionk-Essyl au Sénégal. Le concert rapporta (avec les dons et les subventions diverses) 370 600 F. Grâce à cette somme, la construction allait commencer en février 90. Les aménagements intérieurs et l'installation des quelque 360 livres viennent de s'achever. La bibliocase sera inaugurée officiellement en février 1992.

Voilà une belle histoire qui se termine dans le bonheur grâce à tous ceux qui y ont participé : les Rezéens qui se sont déplacés à la Trocardière, et tous les partenaires, la Mairie, le lycée de la Chauvinière, Elf-France, Renault Cora, l'OPPL, Atlantique Télévision et l'APENS 44.



Bolets pommes de pin.

que la saison est bonne, la vitrine de la petite pharmacie, située rue Alsace-Lorraine, affiche les plus beaux spécimens de roses, bolets, coprins, russules, lépiotes, coulemelles et autres psalioles. Ce sont en fait les espèces comestibles les plus fréquemment trouvées dans notre région.

Sécheresse oblige, les trois dernières années ont été pauvres. Dans la forêt de Princé, dans celle du Gavre ou dans les prés aux alentours de Rezé, pas l'ombre d'un bolet, pas la moindre trace d'un petit rose. Au royaume des champignons l'humidité est reine, sans elle rien n'est possible. Les automnes pluvieux et doux drainent habituellement vers les pharmacies une quantité de cueilleurs prudents aux paniers bien garnis « beaucoup de gens s'intéressent aujourd'hui aux champignons, constate Madame Maisonneuve, et au fil des années, les amateurs ont acquis une assez bonne connaissance. La plupart d'entre eux viennent plutôt chercher chez nous une confirmation de ce qu'ils ont cueilli. »

Madame Sparfel, pharmacienne au Château, partage le même avis ; « il y a 15-20 ans, les gens nous apportaient n'importe quoi, pêle-mêle. Depuis les choses ont beaucoup évoluées. Les cueilleurs deviennent de plus en plus experts. »

D'ailleurs, dans le panier des amateurs avertis, peu ou pas de champignons vénéneux. Pourtant, ils existent. Certaines espèces sont très toxiques, parfois mortelles (amanite phalloïde, vireuse, printanière, cortinaire des montagnes, lépiote brune, petite lépiote) et peuvent être confondues avec des espèces comestibles. Toutes présentent des caractéristiques propres. Les amanites, par exemple, possèdent un anneau autour du pied, une volve à la base, c'est la raison pour laquelle les pharmaciens insistent sur ce fait : « pour une meilleure identification, il faut absolument déterrer le champignon (et non le couper) et le rapporter dans son entier. »

Alors, facile l'identification des champignons ? « Question d'habitude » commente un apothicaire mycologue « la mémoire visuelle est importante, mais quand on reste deux ou trois ans sans en voir, on peut parfois hésiter... mais jamais se tromper. » Demandez conseil à votre pharmacien. Présentez-lui votre cueillette, il fera en sorte qu'elle ne constitue pas... votre dernier repas ■

Les illustrations de cet article sont tirées de l'ouvrage de J. Schilltler. « Les champignons à lamelles » que vous pouvez trouver à la médiathèque.

20 ANS - 303 : ARTS, RECHERCHES ET CRÉATIONS - A SUIVRE - A TOT OF ENGLISH - ABRICOT - ACTES DE LECTURE - ACTION AUTOMOBILE ET TOURISTIQUE - ALTERNATIVES ÉCONOMIQUES - AMI DES JARDINS ET DE LA MAISON - ARMEN - ARCHÉOLOGIA - ARTENSION - ASTRAPI - AUTREMENT - AUTREMENT HORS-SÉRIE - AVANT-SCÈNE CINÉMA - AVENIRS - BT - BTZ - BTJ - BATEAUX - BEAUX ARTS - BELLES HISTOIRES DE POMME D'API - BEST - BIBA - BICROSS SKATE MAGAZINE - BLAIREAU - BLAIREAU SUPPLÉMENT - CAHIERS DU CINÉMA - CANARD ECHAÎNÉ - CHASSE MARÉE - CHASSEUR D'IMAGES - CHICOS - CHRONIQUE D'AMNESTY INTERNATIONAL - CIBLES - COULICOU - COURRIER DE LA NATURE - COURRIER DE PAIMBOEUF - COURRIER DE L'UNESCO - CROISSANCE DES JEUNES NATIONS - (LA) CROIX - CUISINE ACTUELLE - DAUPHIN - DAUPHIN HEBDO - DIABOLO - DIAPASON-HARMONIE DIFFÉRENCES - DOSSIERS D'ARCHÉOLOGIE - ÉCOLE DES PARENTS - EIGHTY - ÉLECTRONIQUE PRATIQUE - ENFANT D'ABORD - EUROPE - ÉVÈNEMENT DU JEUDI FEMME ACTUELLE - (LE) FIGARO - FLUIDE GLACIAL - FRANCE FOOTBALL FREUNDE : JUGENDMAGAZIN - GAVROCHE - GRANDS REPORTAGES - GUIDE CUISINE - GULLIVORE - GÉO - HIBOU - HISTOIRE - HULOTTE - I LOVE ENGLISH INSEE PREMIÈRE - DOCUMENTATION - MAGAZINE - JE BOU-ANNÉES - JEUNESSE JOURNAL DES EN-LETTRE DE TAROPI - TION - LIRE - MAGASON BRICOLAGES - CLAIRE - MARIE-CLAIRE - MIKADO - ET TRAVAUX - (LE) LA MUSIQUE - MONDE MONDE DIPLOMATI-SIERS ET DOCUMETS - MOTO REVUE - MUCHACHO - NOTES ET ÉTUDES DOCUMENTAIRES - NOTRE TEMPS - NOUVEL OBSERVATEUR - OKAPI - OUEST-FRANCE - PAGES DE L'ÉVÈNEMENT - PANDA - PAROLES ET MUSIQUE - PARTICULIER - PÉRISCOPE - PETITE LUCARNE - PHOSPHORE - PHOTOGRAPHIES MAGAZINE - PLAISIR DE LA MAISON - POINT - POMME D'API - POPI - POUR NOS JARDINS - PREMIÈRE PRESSE-OCÉAN - QUATRE SAISONS DU JARDINAGE - QUE CHOISIR - QUIZAINÉ LITTÉRAIRE - QUOTIDIEN DE PARIS - RECHERCHE - REGARDS SUR L'ACTUALITÉ - REVUE DU CINÉMA - REVUE DU PALAIS DE LA DÉCOUVERTE - ROCK & FOLK - RÉVOLUTION - SANTÉ - SCIENCE ET VIE - SCIENCE ET VIE MICRO - SCIENCE ET VIE JUNIOR - SCIENCES ET AVENIR - SCIENCES ET NATURE - SPEAK UP - SPIROU - STATISTIQUE ET DÉVELOPPEMENT SYSTÈME D PRATIQUE - TEEN - TEMPS RETROUVÉ - TERRE SAUVAGE TEXTES ET DOCUMENTS POUR LA CLASSE - THALASSA - TILT MICROLOISIRS - TOBOGGAN - TODOS AMIGOS - TOUPIE - TRICOT SÉLEC-TION - TÉLÉRAMA - VIE - VIE ET SANTÉ - VOCABLE ALLEMAND - VOCABLE ANGLAIS - VOCABLE ESPAGNOL - VÉLO MAGAZINE - WAKOU - WAPITI - YOUP! - ZUSAMMEN - 50 MILLIONS DE CONSOMMATEURS.

Voici les 160 journaux
et magazines que vous
pouvez lire gratuitement
à la médiathèque Diderot.

Ouverture :

mardi de 10 h à 14 h

mercredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h

vendredi de 12 h à 19 h

samedi de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h.

IMPATIENT - IMAGES
J'AIME LIRE - JAZZ
QUINE - JEUNES
DU QUART-MONDE -
FANTS - KID - KINDER
L'HUMANITÉ - LIBÉRA-
ZINE LITTÉRAIRE - MAI-
MAISON DE MARIE-
FRANCE - MARIE-
MOBCHOP - MODES
MONDE - MONDE DE
DES PHILATÉLISTES -
QUE - MONDE DOS-
MONDE DU TENNIS -

PETILLOT DANS L'UNIVERS CLEMESSY

Quand la fusée Ariane décolle à Kourou, le personnel de Pétillot S.A. y prête désormais une oreille attentive : les logiciens qui gèrent le pas de tir de Guyane sortent de chez Clemessy, la société qui a absorbé l'entreprise rezéenne en 1990.

Un rapprochement qui fait vivre les 110 collaborateurs de la rue du Seil à l'heure de l'innovation technologique. Les automates qui participeront à la construction du prochain véhicule Citroën ont été conçus et réalisés dans les ateliers d'Atout Sud. On y prépare également les Jeux de Barcelone 92 : les ozoneurs destinés à purifier l'eau potable du village olympique, ont été assemblés et testés ici, en sous-traitance pour le groupe Degrémont !

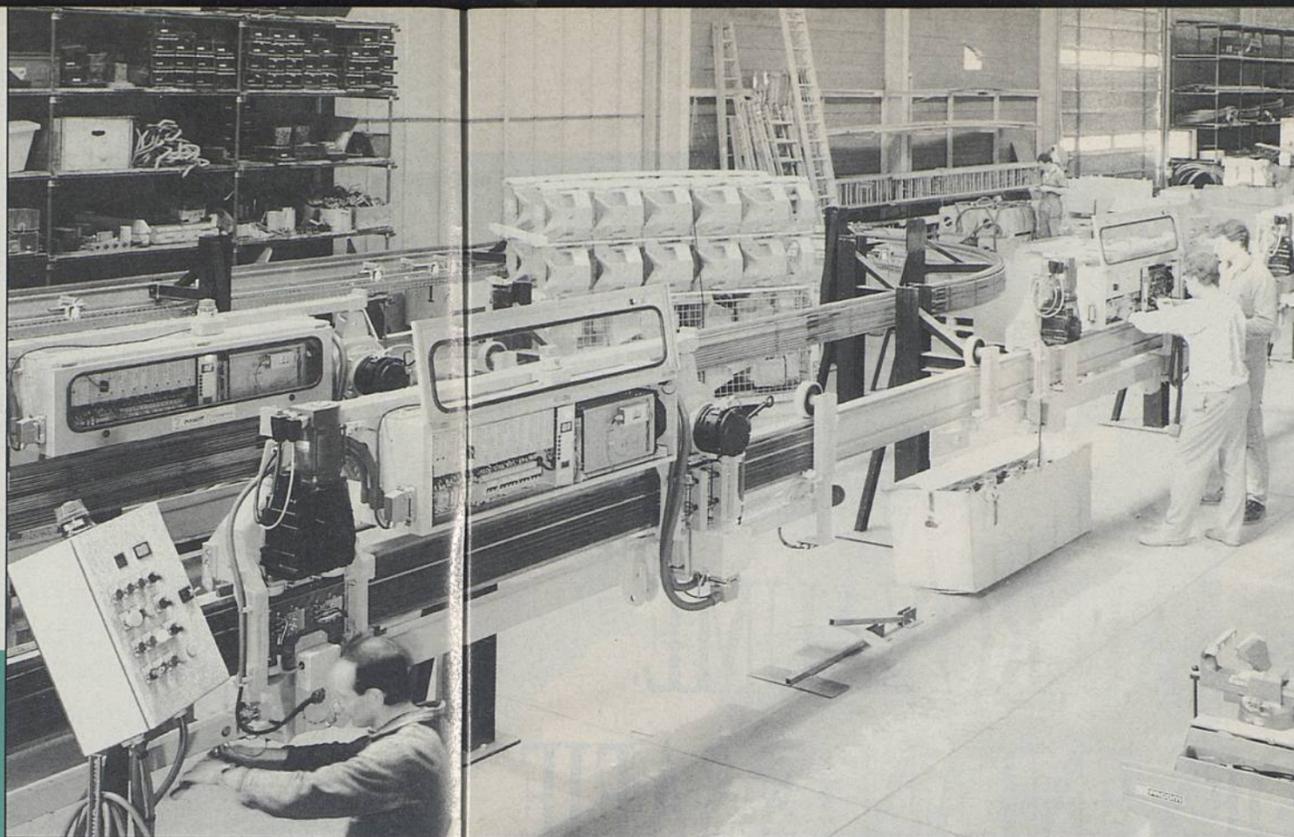
Quel chemin parcouru depuis la création de l'atelier artisanal d'électricité par le grand-père Baptiste Pétillot à St-Nazaire et rue St-Jacques à Nantes en 1923 ! Un magasin ouvre à Pirmil en 39. L'entreprise familiale se développe sous l'impulsion de ses fils Lucien et Georges. En 75, elle déménage sur Atout Sud et s'étend alors sur 5 000 m² couverts. Serge, petit-fils du fondateur, en sera le patron jusqu'en 1989. Une période pendant laquelle la réputation du savoir-faire des Etablissements B. Pétillot lui ouvre des marchés : équipement de la centrale de secours de l'Elysée, contrats à l'étranger, etc. Un grand nom de l'industrie lui a accordé son label «Point services Alstom». Une reconnaissance.

PÉRÉNNITÉ

Dans les années 80, la compétition économique oblige les entreprises à des orientations qui décident de leur avenir.

Le groupe Clemessy de Mulhouse est devenu, en 90, majoritaire dans l'entreprise d'installations électriques B. Pétillot, installée sur Atout-Sud. Le premier y installe sa direction régionale. La seconde assure ainsi son avenir et garde son nom, son personnel, sa clientèle et une autonomie de gestion.

Trop grand pour s'arrêter et trop petit pour affronter seul l'avenir, l'établissement rezéen doit regarder en face les moyens et les conditions de son développement. Cette orientation stratégique se doublait alors pour Serge Pétillot d'une autre interrogation d'importance : «à 57 ans, je devais aussi envisager ma succession à la tête de cette entreprise, une succession capable d'en assurer sa pérennité. Aucun membre de ma famille ne souhaitait reprendre le flambeau et l'opportunité d'un rachat par un cadre ou par les salariés n'a pas été envisagée. Il ne me restait donc que la possibilité de me rapprocher d'une société plus importante qui, par un rachat progressif, apporterait une garantie pour l'avenir et les moyens du développement de l'entreprise familiale. La rencontre avec les dirigeants mulhousiens a été déterminante : les intérêts étaient convergents, nous avions le même secteur d'activité et une culture d'entreprise assez proche».



Construction d'automoteurs pour une chaîne de fabrication de Citroën.

Le Groupe Clemessy est né en 1908 d'une entreprise de distribution d'électricité. Son fondateur, Eugène Clemessy, a commencé en rénovant un vieux moulin en bordure de rivière pour produire du courant. En intégrant peu à peu de nouvelles activités comme la téléphonie en 1927, l'entreprise familiale se développera au point d'atteindre la dimension qu'on lui connaît aujourd'hui.

Pour poursuivre sa croissance Clemessy envisageait un solide pied à terre dans la région. «Nous sommes déjà présents dans l'Ouest, mais Nantes est un centre économique important», explique Alain Estrade le nouveau dirigeant, ingénieur Supélec de formation. «Nous avions le choix entre créer une agence ou s'appuyer sur une entreprise existante et la conforter par une direction régionale. C'est cette seconde solution que nous avons choisie en raison de la réputation de Pétillot et de son savoir-faire. Sa situation et la taille de ses bâtiments étaient aussi des atouts appréciables». Déjà, d'autres établissements Clemessy font appel à celui de Rezé pour des tests en grandeur nature gourmands en espace, comme c'est le cas actuellement de locaux techniques mobiles pour le site de Kourou.

RISQUES

Pour autant, le mariage entre deux entreprises, l'une de dimension internationale, l'autre régionale, ne va pas de soi.

Comment calculer à son juste prix une société avec tous les paramètres en jeu : moyens de production, savoir-faire du personnel, santé financière, avenir du carnet de commande, etc...

Le flirt durera un an. En janvier 90,

Clemessy prend une part majoritaire dans le capital de B. Pétillot qui devient Pétillot S.A. Les établissements rezéens gardent ainsi leur nom et une autonomie commerciale. L'intégration, elle, s'est bien passée. En effet, l'ensemble du personnel a été maintenu et des nouvelles embauches ont eu lieu.

Cependant l'arrivée de Clemessy s'est traduite par de profonds changements : nouvelle direction, modification de l'équipe commerciale, arrivée de l'informatique, mise en place d'un vaste bureau d'études et surtout valorisation des ressources humaines : «le management Clemessy c'est la rigueur alsacienne, le souci de la clientèle et la confiance dans les hommes : nous consacrons 5 % de la masse salariale à la formation continue», précise A. Estrade. Un plan de formation important a été mis en place avec la participation du Greta Sud-Loire. Objectif : améliorer les compétences. En effet, Clemessy a la confiance de ses grands clients qui lui accordent une «certification de qualité zéro défaut».

Quelques mois après la reprise par Clemessy, Pétillot S.A. est devenue à son tour un groupe avec déjà une première filiale : Pétillot Location Services. PLS loue des transformateurs électriques mobiles de forte puissance pour les grands chantiers...ou les grandes manifestations culturelles de plein air. A sa tête : Serge Pétillot qui poursuit ainsi son activité au sein de l'entreprise qui porte son nom ■

IDENTITÉ

Pétillot S.A., siège : 7 rue du Seil (Atout Sud) à Rezé, 40 75 00 44. 110 personnes. Directeur général : Alain Estrade.

Activités : installations électriques, intégration d'automatismes, fabrication d'équipements électriques, câblages, tests et maintenance. Point Service Alstom. Intégration dans le Groupe Clemessy : 1990. Clients de référence : Aérospatiale, Air Liquide, Aviatube, Bouygues off shore, etc.

Filliale créée en novembre 90 : **Pétillot Location Services** : postes de transformation haute et basse tension.

Groupe Clemessy, siège social : Mulhouse. 6 000 personnes. Pdg : J.P. Marbacher. 9 filiales (et de nombreuses agences) en France et 10 à l'étranger. Activités : installation électrique haute technologie, équipements électro-mécaniques, informatique industrielle, techniques de l'automatique, communications. Clients de référence : Ariane Espace, CNES, Musée d'Orsay, PSA, etc.

Direction régionale Nantes : implantation 7 rue du Seil en 1990. Dirigeant : Alain Estrade.

MOUVEMENTS ÉCONOMIQUES

Cocktail voyages, première agence de voyage privée s'est installée au 39 rue J. Jaurès depuis le 10 octobre. Son directeur, Jacques Baty, a une déjà longue expérience du voyage. Son point fort : 10 ans dans le métier et un long passage chez Fram.

Son activité : organisation de voyages de groupe, particulier, billetterie aérienne et SNCF, séminaires de cadres commerciaux, etc. 40 32 35 64, de 9 h 30 à 19 h 30 sauf dimanche et lundi matin.

Copie Sud Loire, la première copie service a ouvert ses portes le 16 septembre au 24 Place P. Sémard (face à l'agent Renault Moine). Les gérants : Thérèse et Jean-Claude Boré. L'activité : pour les particuliers ou les entreprises, copies N et B et couleur (5 machines), reliures des documents, papeterie, travail à façon. Lundi au vendredi : 9 h-12 h 30 et 13 h 30-19 h, samedi 9 h-12 h 30. 40 75 71 23.

Graphidec signalisation réalise tous décors et letrages publicitaires sur tous supports. Stéphane Jouny, peintre en lettré, a ouvert son atelier en août dernier au 11 rue Maurice Jouaud. Stores, calicots, véhicules... on lui doit également la vitrine du nouveau magasin de billard à Ragon. 40 75 61 95.

Tep's 44, technique Européenne de Protection et Sécurité, traite les surfaces vitrées (bâtiment, auto, etc). Installée au 74 rue Ch. Rivière, la société dirigée par Pascale Blavet a déjà gagné la confiance de grands clients (CHR, SNCF, EGF-GDF, etc), grâce à la haute performance et la garantie décennale des films Blind Système dont elle est distributeur exclusif. Depuis sa création en mai dernier, 12 personnes ont été embauchées. 40 84 25 25.

L'Hôtel Grill Campanile a changé de gérants. Corinne et Fabrice Libert ont pris leur fonction cet été, se rapprochant ainsi de leur région d'origine. La salle de restaurant (60 couverts) est ouverte 7 jours/7 et l'hôtel compte 50 chambres deux étoiles. 40 05 05 95.

Une nouvelle crêperie, **La Blanche Hermine**, a ouvert dans le quartier Pont-Rousseau, cet été. L'établissement de Monique Boutoleau, offre 32 couverts tous les jours sauf le dimanche à l'emplacement de l'ex-fleuriste, au 32 rue F. Faure. Le soir jusqu'à 10h30. 40 75 04 32.

► ► ►
Instrum'Electro dirigée par M. Mariot est spécialisée dans la maintenance d'appareillages industriels, installations robotisées, bureautique, matériel agricole, etc. Récente création à la pépinière d'entreprises Rezé-Créatic. 2 rue R. Schuman, 51 70 10 08.

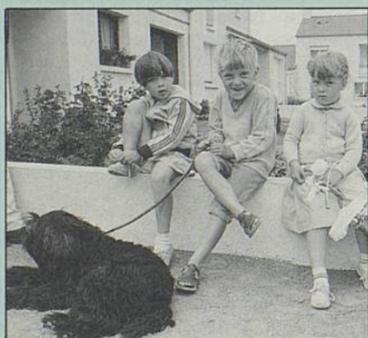
StafféCie, dirigée par Luc Riclet, met à disposition des PME-PMI, des équipes de direction en temps partagé dans les domaines de la gestion, de l'organisation, de la direction commerciale. Création récente. 2 rue R. Schuman, 40 75 01 16.

Opto Atlantik dirigée par Yves Maigret fabrique et commercialise des produits destinés à l'ophtalmologie. Création récente. 2 rue R. Schuman, 51 70 10 07.

Atlantique emballage a démarré son activité cartonnage mi-octobre. Philippe Dropsy a quitté une grande entreprise de cartonnage où il était responsable du service recherche et développement, pour créer sa propre société qu'il spécialise sur les petites séries auprès d'une clientèle industrielle, agro-alimentaire et viticole. 4 personnes au démarrage, prévision de 8 à la fin de l'année. 11 rue de la Basse-Ile, 40 84 04 66.

Eratum : le téléphone du **Centre d'aide par le travail le Landas** (Adapel) spécialisé dans le portage de repas à domicile, montage de produit et façonnages divers, est : 40 32 39 18.

RELAIS



La ville vient de signer une convention avec la Caisse d'Allocations Familiales pour la création d'un poste de «Relais assistantes maternelles». Ce poste a quatre missions : favoriser les rencontres entre parents et assistantes maternelles, organiser l'information de tous, favoriser la formation des assistantes et inciter les gardiennes non agréées à demander leur agrément. Ce poste qui est financé à 40 % par la CAF s'inscrit dans le cadre du Contrat Enfance signé en 1989.

Le service municipal d'accueil et d'éducation du jeune enfant (SAEJE) fête en novembre son dixième anniversaire. États des lieux et projets de développement.

AU ROYAUME DES ENFANTS SAEJE

Dix ans déjà ! En novembre le service d'accueil et d'éducation du jeune enfant fêtera la première décennie de son existence. L'occasion de célébrer comme il se doit un secteur devenu aujourd'hui essentiel, mais également de porter un regard sur l'ensemble de la petite enfance à Rezé. En dix ans, la vie a changé : les enfants vivent plus longtemps chez leurs parents, les femmes travaillent plus à l'extérieur, le chômage a augmenté... Tout cela a incité les élus à prendre en compte les bouleversements sociaux pour faire coller offre et demande.

Mais la tâche n'est pas simple. A la mairie on reconnaît volontiers que les possibilités d'accueil pour les enfants sont trop restreintes. Et Dominique Mérel, élue chargée de la petite enfance, évoque aujourd'hui la nécessité «d'une politique familiale globale». Rezé compte 3 000 enfants de moins de 6 ans (1 500 sont scolarisés). Toutes structures confondues, l'accueil permanent dispose seulement de 368 places sur la ville. Autant dire que dans les services petite enfance, les listes d'attente sont parfois très longues : «il y a une centaine d'inscriptions par an pour une trentaine de places» précise la directrice du service, Marie-Jeanne Gâteau-Chauvin. «Nous sommes tous conscients de notre retard, enchaîne D. Mérel, et des

efforts que nous avons encore à fournir. Mais il ne faut pas mésestimer le travail déjà réalisé, les structures municipales sont de qualité et de nombreux projets dynamisent aujourd'hui le service.»

ÉVEIL

En 1989, la municipalité passait en effet à la vitesse supérieure. En signant avec la CAF le «contrat enfance», elle s'engageait notamment à accroître ses dépenses de 300 F par an et par enfant, de soutenir la création d'une crèche associative et d'un poste supplémentaire d'éducatrice de jeunes enfants. Ces objectifs ont d'ores et déjà été atteints. La structure associative «A petits pas» fonctionne depuis près de deux ans et Rezé dépense aujourd'hui 1500 F par an et par enfant (contre 1184 F en 1989). A ceci, il convient d'ajouter l'amélioration des locaux de la mini-crèche, la mise en place d'un accueil permanent à la halte-garderie des Trois-Moulins (une journée par semaine). Comme prévu, une éducatrice de jeunes enfants a été engagée. Elle travaille spécifiquement aux activités sensorielles d'éveil et de langage chez les petits. D'autre part, un relais assistante maternelle se met actuellement en place. Fonction : recenser les besoins, gérer la



demande, aider les parents dans leur recherche d'assistante maternelle et leur fonction d'employeur et enfin, coordonner les actions existantes. «Toutes ces initiatives ont été réalisées dans le cadre du contrat CAF, conclut M.J. Gâteau-Chauvin, et, profitant de ce nouveau dynamisme, l'ensemble du service travaille aujourd'hui sur le thème de l'éveil sonore et musical de l'enfant ; nous nous ouvrons également vers l'extérieur : l'école, la médiathèque, la convention de quartier...»

Mais le problème de la petite enfance ne se limite pas aux crèches, il concerne aussi le milieu scolaire par exemple. Ainsi, l'école maternelle Roger Salengro a été dotée d'une structure de psychomotricité, à la Galarnière les mêmes pianote sur un écran ; au Chêne-Creux des retraités participent à des activités pédagogiques avec les enfants. Dans les restaurants scolaires, on procède à la formation du personnel d'encadrement et un animateur a été recruté à la caisse des écoles. En outre, la

ville soutient financièrement quatre structures d'accueil péri-scolaire. «Ces actions s'inscrivent dans un projet plus global concernant des enfants au-delà de 6 ans, mais elles auront nécessairement des répercussions sur la prise en charge qualitative des jeunes enfants» précise-t-on à la mairie.

GARDE

Reste l'épineux problème du mode de garde. Dans l'immédiat, afin d'augmenter la capacité d'accueil des petits, D. Mérel préfère miser sur le «pluralisme des structures». De quelle façon ? «En soutenant financièrement les projets associatifs ou les initiatives parentales, tout en améliorant le dispositif municipal.» La crèche associative «A petits pas» en est l'illustration première. La municipalité prend en charge 30 % du prix de la journée, la CAF 30 % et les familles 40 %. La structure, elle, reste autonome. «Évidemment, avant de satisfaire à tous les

besoins, le chemin sera long» reconnaît la conseillère municipale «tout ne peut pas être fait du jour au lendemain. Mais nous sommes ouverts à toutes les initiatives viables. Nous souhaitons diversifier les modes de garde. Tous n'offrent pas les mêmes services, mais ils jouent un rôle de socialisation indispensable au développement de l'enfant.»

La ville est donc prête à soutenir tous les projets associatifs sérieux qui lui seront présentés ■

ADRESSES

- Crèche familiale, mini-crèche et halte-garderie. Centre social du Château 40 75 59 40.
- Halte-garderie Centre social des Trois Moulins 40 04 28 59
- Crèche associative «A Petits Pas» 15 ter rue A. Guinoiseau 40 04 26 01

O.P.A.C. 44

Office Public d'Aménagement et de
Construction de Loire-Atlantique

Président : Benoît MACQUET
Directeur général : Guy BREBION

3, bd. Alexandre-Millerand - B.P. 1060
44037 NANTES CEDEX 01
Tél. 40.12.71.00

Répond à vos besoins en logements locatifs,
individuels ou collectifs, sur l'ensemble
du département de Loire-Atlantique, soit plus
de 5000 réalisations, constructions et projets,
répartis sur une soixantaine de communes.

—consultez l'Annuaire Électronique



Nom : OPAC 44 HLM
Loc : NANTES
Dépt : 44

ORTP

ouvriers réunis
des
travaux publics

TERRASSEMENTS
VOIRIE
ASSAINISSEMENT
TENNIS

RUE DE LA CRUAUDIÈRE - B.P. 9
44640 SAINT-JEAN-DE-BOISEAU
TÉL. 40 65 91 21

D O S S I E R

RETRAITE : LA VIE DEVANT SOI



Avant, c'était
toujours les mêmes
qui bénéficiaient
en premier des découvertes
technologiques.



3615
elf

ELF COMPETITIONS

elf UNE PASSION QUI TRACE LA ROUTE.

LA RETRAITE N'EST PLUS LE CRÉPUSCULE DES VIEUX

7 h 30. Beau temps, mauvais temps, chaque matin à la même heure, Marie-Thérèse Pérouse enfourche sa bicyclette. Allègrement, elle avale les quelque 3,5 km qui la séparent de sa boulangerie préférée (7 km aller-retour) avant de rentrer à la maison décortiquer minutieusement ses deux quotidiens favoris «Le Monde» et «Ouest-France». Vitalité du corps et de l'esprit, à 71 ans, M.T. Pérouse fait partie des «retraités de la nouvelle vague».

Finis le cliché traditionnel du papy chevronné joueur de belote ou de la tendre mamie frileuse inconditionnelle du tricot, le 3^{ème} âge aujourd'hui, n'est plus nécessairement synonyme de vieillesse. D'ailleurs ne le distingue-t-on pas du 4^{ème} ? Le retraité de 1991 n'a plus le même profil que celui des décennies précédentes. Allongement de l'existence, progrès de la médecine et de l'hygiène de vie, pré-retraite ou cessation progressive d'activité... le résultat est là : aujourd'hui les retraités sont plus jeunes, plus nombreux, en meilleure forme. Ils disposent (en moyenne) d'un pouvoir d'achat plus élevé qu'il y a 20 ans. Du coup, la retraite n'est plus une rupture dramatique ou synonyme

de fin de vie ; au contraire elle marque de plus en plus souvent le début d'une nouvelle existence avec à la clé : voyages, sports, activités culturelles et sociales etc.

D'ailleurs le troisième âge pèse de plus en plus lourd dans la balance démographique ; aujourd'hui, en France, les plus de 60 ans représentent 19 % de la population totale et leur poids ne va cesser d'augmenter : en 2025, selon l'Insee, un Français sur trois aura plus de 60 ans (si le taux de natalité reste le même) ! Rezé dépasse d'ailleurs la norme française : ici 21 % de la population a plus de 60 ans.

Ces chiffres importants génèrent souvent de l'inquiétude notamment sur le financement futur des retraites. Pourtant, cette montée en puissance du troisième âge a aussi de bons côtés parce qu'il est de plus en plus actif et utile socialement. Bref, plus la France vieillit, moins elle prend de rides.

BELOTE ET LITTÉRATURE

L'accroissement de la durée de vie provoque un phénomène nouveau : l'apparition de deux générations de retraités

Aujourd'hui les retraités sont plus nombreux, plus jeunes et en meilleure santé. Ils constituent un puissant groupe de consommateurs exigeants et surtout, d'acteurs de la vie publique.

Rezé-Magazine a plongé au cœur du troisième âge rezéen pour mesurer cet énorme bouleversement : la retraite sonne maintenant le début d'une nouvelle vie et non plus sa fin.

(celle des 60-75 ans et celle des 75 ans et plus) au profil bien distinct. Il n'est d'ailleurs pas rare aujourd'hui de voir parents et enfants couler ensemble une retraite heureuse sous le même toit !

A partir d'un certain âge, le conflit des générations s'estompe ; pourtant la première génération de retraités se distingue nettement de la seconde. « Cette dernière a connu la civilisation des loisirs, une meilleure formation, un meilleur niveau de vie et sa conception de la retraite est plus active, plus culturelle » explique André Coutant, président de l'Office des Personnes Agées et Retraitées de Rezé. Cette nouvelle vague a poussé l'OPARR et ses associations affiliées à prendre un virage sur l'aile : la belote et le tricot restent à l'ordre du jour mais ils s'accompagnent d'une série d'activités originales (voir encadré).

Différence de génération ou non, pour beaucoup, la retraite est l'occasion de réaliser ce qu'il n'était pas possible de faire pendant les années d'activités professionnelles. Marcel Rousseau en est un bon



Paul Robert en plein travail avec les enfants du Chêne-Creux.

exemple. Jusqu'en 1977, cet ancien de chez Dubigeon n'avait jamais quitté le sol natal. Aujourd'hui, à 75 ans, il a visité une bonne partie du globe, des Amériques au vieux continent.

PAS DUPES

Pour les agences de voyages, les personnes âgées deviennent d'ailleurs une cible privilégiée : une clientèle avec du temps libre et des revenus stables. Tourisme et Loisirs confirme l'importance de ces nouveaux voyageurs : « sur 2000 adhérents, 450 sont des retraités. Ces derniers veulent des loisirs de proximité (sportifs ou culturels) qu'ils prennent en charge eux-mêmes, nous fournissons seulement la logistique. Quant aux vacances à l'étranger, ils préfèrent de loin la formule circuit au séjour dans un même lieu. » Comme si d'avoir attendu longtemps de voyager avait créé une boulimie de découverte...

Même analyse chez Cocktail Voyages, la toute nouvelle agence rezéenne (voir brèves économiques) : « les retraités voyagent facilement deux ou trois fois dans l'année ; pour nous ce sont des clients intéressants : à la fois exigeants et fidèles. Ils nous obligent à vérifier sans cesse la qualité de nos produits. »

Mais ce n'est pas parce qu'ils voyagent en basket et camscope que les nouveaux retraités se considèrent seulement comme des clients. Pas dupes de leur importance, en termes de nombre et de pouvoir d'achat, ils refusent l'image de

consommateurs ou d'assistés qui ne correspond plus à leur profil. « En fait, nous voulons être tout simplement des citoyens » commente sobrement André Coutant. Aspiration légitime qui s'exprime par des engagements au service de la collectivité.

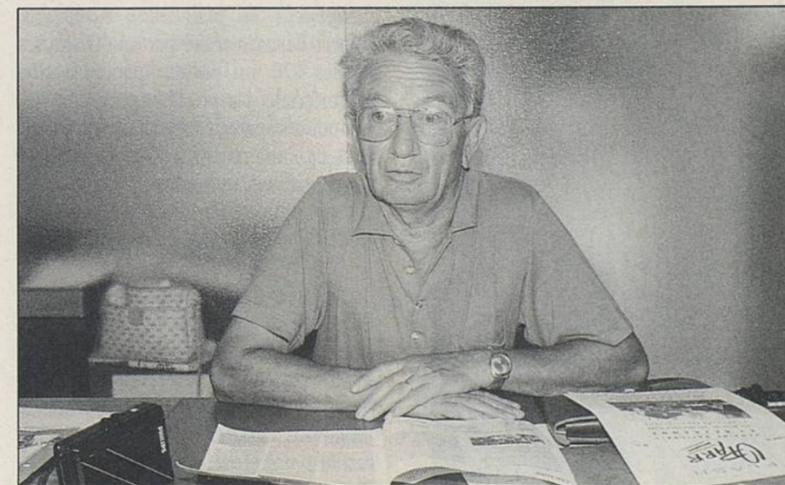
EXPÉRIENCE

Ces engagements s'appuient souvent sur un passé professionnel. Ainsi l'association EGEE regroupe à la chambre de commerce de Nantes des cadres à la retraite qui conseillent les créateurs d'emploi, qui étudient les reprises d'entreprise ou qui établissent des plans de sauvetage

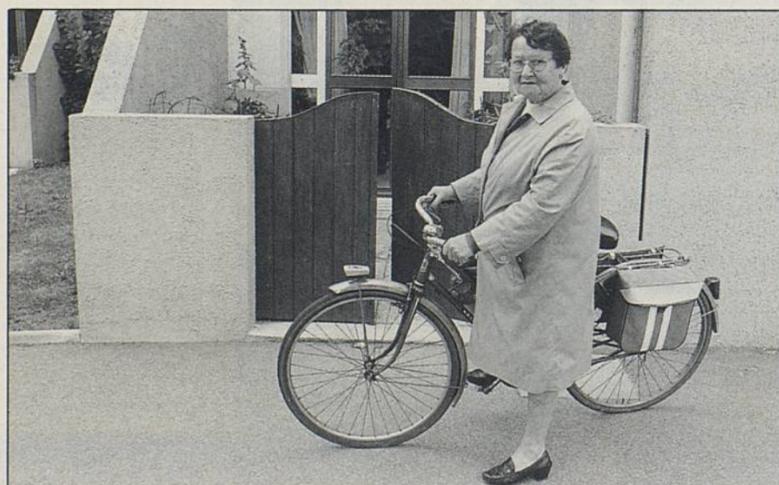
pour des sociétés en difficulté. EGEE compte 150 membres, mais pas encore de Rezéen... (contact : 40 89 30 00 poste 436 de 9 h 30 à 12 h).

Si le passé professionnel détermine souvent l'activité de retraite, l'expérience syndicale est également décisive. Marcel Rousseau par exemple, n'a pas voulu décrocher du syndicat et grâce à ses qualités d'organisateur, ce vieux lutteur « qui a laissé des plumes chez Dubigeon », a créé la section retraités de Tourisme et Loisirs.

Même chose pour Robert Bernard. Apprenti mécano, ajusteur, employé des pompes funèbres et transporteur pendant sa vie active, il assure depuis sa retraite les



André Coutant, président de l'OPARR.



Marie-Thérèse Pérouse.

ACTIVITÉS

Aujourd'hui, les associations et organismes rezéens proposent aux retraités des activités nouvelles dont l'objectif vise essentiellement à maintenir en forme le corps et l'esprit. Quelques exemples :

- **Ateliers-mémoire** mis en place par l'OPARR. Ils fonctionnent depuis 1989. Objet : entretenir et cultiver la mémoire immédiate et lointaine à l'aide de jeux sensoriels encadrés par des animatrices spécialisées.

- **Groupe lecture** : 8 à 10 personnes lisent le même livre avant d'échanger leurs impressions littéraires sur l'auteur, sa vie, ses œuvres (l'OPARR cherche des volontaires).

- **Les moulins de Rezé** : un groupe de retraités prépare une exposition sur les moulins qui, en d'autres temps, furent nombreux sur la ville. Des recherches d'éléments historiques, de documents, de photos et autres cartes postales sont actuellement entreprises. Les retraités intéressés seront bienvenus.

Mais la culture de l'esprit ne suffit pas et, dans le cadre d'activités liées à la prévention du vieillissement, deux nouvelles sections sportives ont été mises en place : **Gym douce et Aqua gym**. Les deux activités sont encadrées par des monitrices de la fédération de gymnastique volontaire. Adaptés à la condition physique des retraités, les exercices proposés assurent une bonne prévention et un bon entretien de la forme, ils favorisent l'attention, les réflexes, l'adresse et la mémoire.
Renseignements : OPARR 40 84 25 48. Centre social allée de Provence.



Jeunes et moins jeunes : dans le même bain de la vie.

fonctions de juge et président des Prud'hommes. De la mécanique à la magistrature, il y avait un gouffre... comblé par sa culture syndicale. Nommé délégué CGT dès 1950, il se plonge dans le code du Travail pour défendre ses camarades. Ce militantisme lui vaut de figurer sur une liste noire dans la métallurgie. Il change alors de branche et crée, en 1973, un syndicat-transport.

Toute cette expérience l'amène, en 1979, aux Prud'hommes où ses connaissances du droit du travail retrouvent un nouvel emploi : «*mais attention, je ne confonds pas syndicaliste et juge. Le premier défend le salarié mais le second dit le Droit indépendamment de l'origine professionnelle du plaignant.*» A 69 ans, Robert Bernard traite par an 50 affaires sur les 420 qui passent par la section commerciale des prud'hommes. Un travail qui nécessite 50 heures de travail par mois et... une remise à jour permanente des connaissances juridiques.

COMPÉTENCE

Des exemples comme ceux de Marcel Rousseau ou de Robert Bernard, il y en a de plus en plus, preuve qu'une longue activité associative ou syndicale facilite beaucoup le passage délicat entre le monde du travail et celui de la retraite. Si certains préfèrent profiter de ce temps libre pour développer en solitaire des pratiques artistiques, la plupart suivent

une voie associative pour rester branchés sur l'extérieur.

Là on donne un coup de main au 4^{ème} âge ou aux handicapés ; ici, on organise une fête ou une distribution alimentaire aux familles démunies ; ailleurs on met en place des animations sportives et des activités inter-générationnelles. Ce dernier point se développe beaucoup, avec les scolaires par exemple. Ainsi, les mômes de l'école maternelle du Chêne-Creux reçoivent chaque vendredi la visite d'anciens qui les initient à leurs métiers d'autrefois (terre, bois, cuir, cuisine...) «*Plus qu'une simple animation scolaire, cet échange*», explique la directrice du Chêne-Creux, «*diversifie l'enseignement, développe des liens affectifs avec des élèves qui parfois n'ont pas de grands-parents, assure une présence masculine qui manque souvent en maternelle et rompt avec l'image traditionnelle du papy-gâteau au profit d'une image de porteur de compétence.*» C'est d'ailleurs ce dernier point que retient Paul Robert : «*j'ai l'habitude des enfants, j'en ai eu huit ; mais plus qu'un retour aux sources, j'aime transmettre un savoir aux petits.*»

De la Sèvre au Corbu, les anciens ne manquent ni de civisme, ni d'idée. Leur office, l'OPARR, s'efforce d'ailleurs d'accompagner et non pas de subir, cette lame de fond qui bouleverse le paysage du 3^{ème} âge.

Décidemment, l'image des retraités pépères a bien vieilli ■

Le 18 mai 1990, une rame TGV atteint la vitesse de 515,3 km/h : record du monde battu !

Ce jour-là, Daniel Vigneau était aux commandes. Portrait de ce Rezéen à l'heure où la France fête le 10^{ème} anniversaire de l'inauguration du TGV.

Daniel Vigneau est un homme du rail. Le Rezéen a participé à la saga des records historiques du TGV Atlantique. Le 18 mai 1990, il pilotait la rame 325 qui allait pulvériser le record du monde de vitesse sur rail avec 515,3 km/h (précédent record : 482,4 km/h) ! Cette expérience unique lui permet aujourd'hui de travailler sur des programmes informatiques d'aide à la conduite des TGV. Cette rame 325 restera probablement longtemps gravée dans sa mémoire. Il est l'un des artisans de ce succès puisque dès les premiers essais (en décembre 1988), il participe à la mise au point du TGV voué aux records. Le 18 mai 1990, après plus de deux années de travail, Daniel Vigneau prend place dans le poste de conduite du «325» aux côtés du conducteur. Son rôle : diriger ce dernier dans ses manœuvres. Pour y parvenir, il est en liaison constante avec un laboratoire embarqué qui contrôle le bon fonctionnement de la machine. «*Tout était inspecté en permanence ; 200 à 300 paramètres étaient mesurés en temps réel.*» De quoi surveiller les entrailles d'un monstre de 250 tonnes lancé à tombeau ouvert.

Pour dépasser 500 km/h, les ingénieurs ont dû résoudre de nombreux problèmes. Mise au point de la rame, qualité de la voie, contact du pantographe sur les caténaires... ont fait l'objet de soins intensifs. Le couple pantographe/caténaires a d'ailleurs été à l'origine de quelques soucis : à très grande vitesse, la caténaire (câble qui permet d'alimenter les moteurs en électricité) ondoie en avant du train. Si celui-ci rattrape cette onde, il existe des risques d'arrachement du câble. Pour résoudre ce problème, les caténaires devaient être tendues au maximum. Ainsi, leur tension dépassait les trois tonnes !

RECORD : 515,3



Daniel Vigneau aux commandes d'un TGV.

Une précaution indispensable lorsque l'on parcourt plus de 140 mètres à la seconde.

BANDE BLEUE

Même si le train du record a reçu une préparation particulière (roues plus grandes, trois voitures seulement, poids limité, laboratoire embarqué...), il ne s'agissait pas d'un prototype. Aujourd'hui, la rame 325 assure des trajets commerciaux tous les jours. Quotidiennement, des voyageurs utilisent ce train reconnaissable par une bande transversale bleue peinte sur son capot et par des plaques «515,3 km/h» apposées sur ses flancs. Pour D. Vigneau, la période des records est désormais révolue. Aucune nouvelle tentative n'est prévue. Il travaille maintenant dans son bureau parisien sur le «guide de dépannage informatisé». Il s'agit d'un système qui décèle les moindres défaillances ou anomalies de la machine et qui communique la marche à suivre au mécanicien grâce à un écran situé sur le

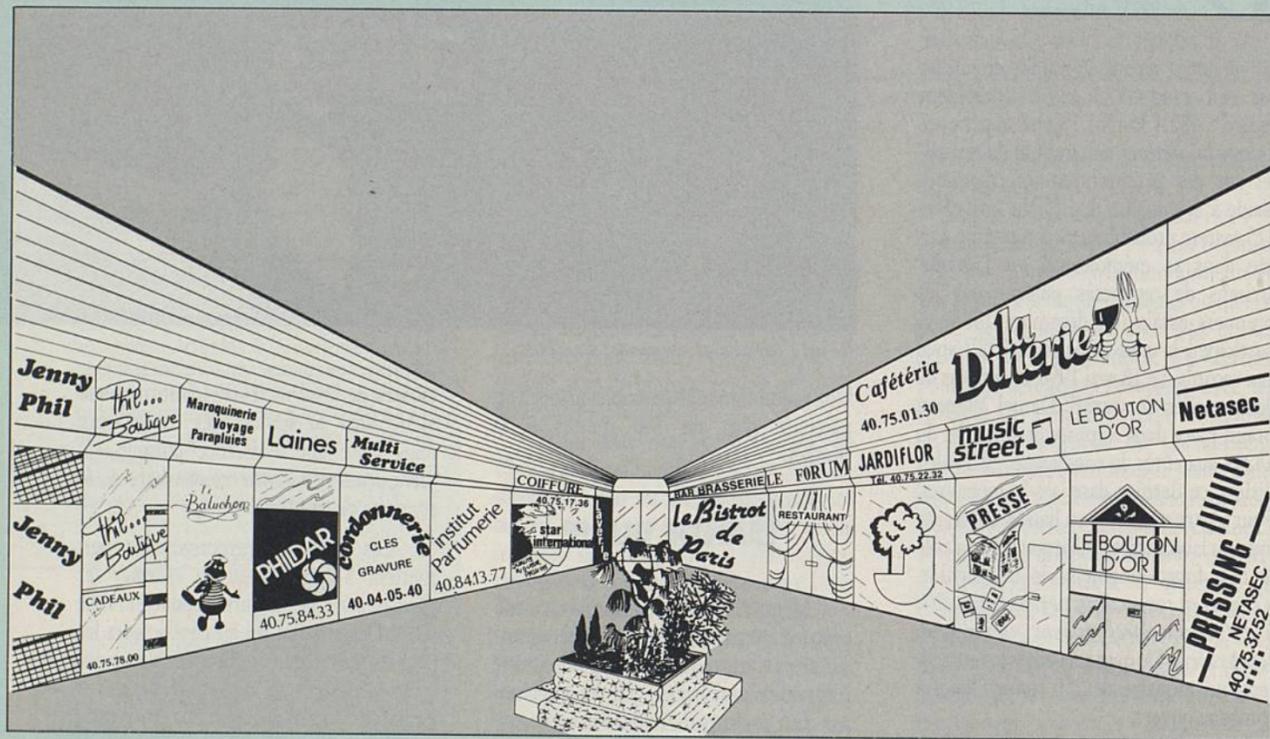
tableau de bord du TGV. L'informatique vient ainsi au secours des conducteurs mais reste une assistance puisque «*le mécanicien reste entièrement libre de la conduite de son train.*»

Ces nouvelles responsabilités permettent à D. Vigneau de «*former les formateurs*» des futurs conducteurs de TGV. Désignés parmi les conducteurs les plus expérimentés, ces derniers reçoivent trois semaines de cours théoriques et pratiques avant d'effectuer un train d'essai - ultime épreuve - entre Paris et Nantes. Si ce test est concluant, ils deviennent alors conducteurs de TGV. «*conducteur*» et non pas «*pilote*», terme récusé par D. Vigneau. Le rail tient à conserver ses spécificités même si dans la pratique, le TGV Atlantique concurrence maintenant les transports aériens.

De fait, le TGV restera le train qui a fait basculer une SNCF alors essouffée dans le domaine des technologies de pointe. Et Daniel Vigneau d'ajouter : «*en dix ans, nous avons progressé de 130 km/h.*» Toujours cette course contre le temps... ■



Les Services,
l'Accueil,
c'est au centre commercial
L'Océane



E. LECLERC

Route de la Rochelle
rue de la Butte de Praud
44400 REZÉ
Tél. 40 75 61 04

L'académie rezéenne de billard organise, en décembre avec l'aide de la Ville, un championnat d'Europe à la Trocardière. Enquête sur ce sport de légende(s).

C'EST DU BILLARD !



L'Europe a rendez-vous à Rezé les 7, 8 et 9 décembre, autour d'une table très particulière où se négocient des «massés», des «piqués», des «rétros» et autres «coulés» : le grand jeu ! Mais peut-on parler de jeu quand des «maîtres queues» s'y adonnent ? C'est plutôt du grand sport que ce championnat d'Europe 3 bandes, orchestré par l'Académie de billard rezéenne.

Salle enfumée et femmes lascives, c'est du billard de série B. Et on sourit carrément du cliché en pénétrant à l'Académie rezéenne. L'hôtel du Cheval Blanc qui l'héberge, au 50 rue de la Commune, est d'une bonhomie charmante, et, dans l'arrière salle vaste et claire, une ambiance sympa attend le joueur. «Nous sommes ici depuis quatre ans», précise Jean-Philippe Guéry, arbitre national, formateur et membre du bureau de l'Académie. Fondée en 1980 par René Dubois, président de la ligue des Pays-de-Loire, Jacques Wester et Robert Joly, meilleur joueur régional et plusieurs fois champion de France, l'A.C.R. s'est vite imposée dans le Sud-Loire. «Et nous avons la chance d'avoir en Jacques Deneuve un président d'un dynamisme exceptionnel», commente Jean-Philippe. «Il avait déjà fondé un club à Rennes, et, venant dans la région, il a choisi Rezé». Eh oui, l'A.C.R. a une réputation souriante. Aussi draine-t-elle des joueurs de toute l'agglomération, y compris son vice-président, Hyaki Nagard, qui confie : «j'habite route de Vannes, mais je préfère traverser tout Nantes pour venir jouer à Rezé, retrouver l'ambiance et les copains...»

PASSION

N'allez pas croire que le tapis vert n'est qu'un anodin prétexte à la rencontre : il suscite la passion. Sans souci de l'âge : Arnaud Yannick a 25 ans et Jean Blanchet 68, mais ils ont à peu près la même histoire : «au départ, on joue dans un café, pour la détente. Et puis, quand on commence à maîtriser ces trois petites billes, ça devient excitant et on est mordu.

Académie rezéenne de billard : silence et concentration.

INSERTION

Créés en 1989, les fonds d'aide à l'insertion des jeunes en difficulté sont destinés à lutter contre l'exclusion. Ils concernent les jeunes de 16 à 25 ans et seront accordés par la mission locale de l'agglomération qui a signé pour ce faire un contrat avec l'Etat. La ville, qui participe à la Mission, a approuvé cette convention en conseil municipal.

EMPLOI

Jeunes de moins de 26 ans en recherche d'emploi : pour tout savoir sur le Contrat de Qualification, un simple appel gratuit minitel vert : 36 05 12 12 code QUALIF.

SCOLAIRE



Les effectifs sont à la hausse : 9 184 élèves en 1991, soit 1,81 % de plus que l'an passé. Dans le public : 6 ouvertures de classes ont eu lieu, une en maternelle, deux en primaire, trois en lycée plus une demi-classe en LEP.

Dans les collèges en revanche on compte 4 fermetures en raison de l'ouverture du collège de St Philbert. En effet, plus d'une centaine d'élèves relèvent maintenant du périmètre scolaire de ce nouvel établissement.

Dans le privé : 6 ouvertures de classes, une en maternelle et 5 dues à l'ouverture du deuxième lycée Sainte-Anne, rue Gendron. On note une fermeture de classe en primaire.

6850 élèves fréquentent l'école publique et 2334 l'école privée.

DOYENNE

Mme Fillaud nous a quittés le mois dernier. Agée de 106 ans, elle était la doyenne des Rezéens.

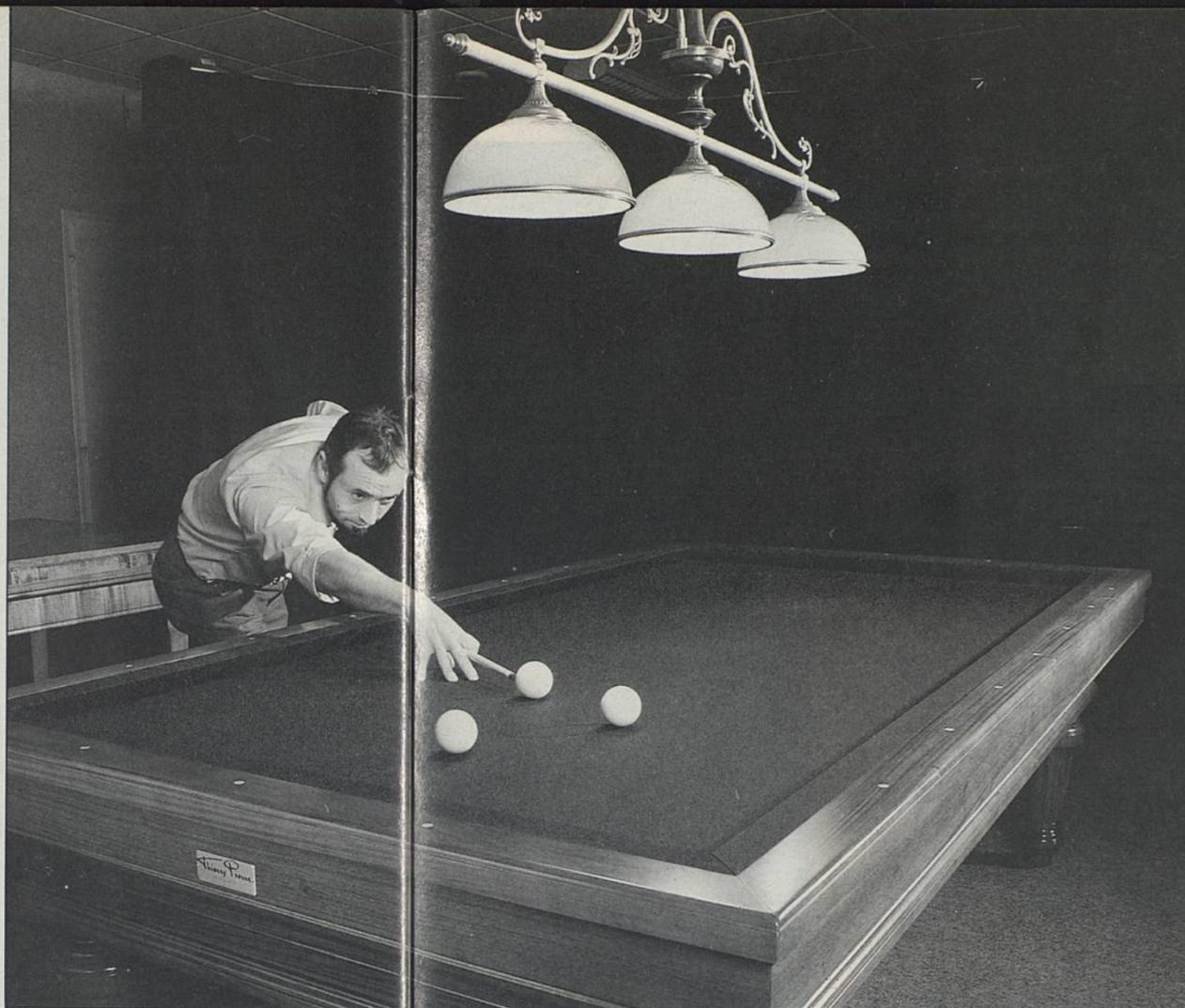
La rédaction adresse à sa famille un message d'amitié.

Si on a la chance de rencontrer quelqu'un pour nous donner des conseils, ça devient une passion. Depuis trois ans, tous deux ont ainsi rejoint l'A.C.R. qui assure des formations personnalisées. Les enfants, à partir de 10-11 ans, mais aussi les adultes débutants, peuvent bénéficier d'une initiation assurée par Louis Bossard le mercredi de 14 à 18 h. Pour le perfectionnement, c'est Jean-Philippe Guéry qui prodigue ses conseils éclairés dans la semaine, sans calendrier vraiment précis : les formateurs sont tous bénévoles. Mais tous les jours on peut apprendre : il y a toujours quelqu'un pour prodiguer un conseil et *«on apprend beaucoup en regardant, surtout au début»*, souligne Arnaud.

CONCENTRATION

Faut-il des qualités spéciales pour jouer au billard ? *«Un sens de la géométrie dans l'espace, peut-être»*, dit Jean-Philippe, *«mais, en fait, tout est technique, tout se travaille. Il faut sentir et mesurer l'impact, l'adresse n'intervient qu'un tout petit peu.»* *«Pas tout-à-fait d'accord»*, intervient Hyaki, *«on ne mesure pas la trajectoire, on l'interprète. C'est comme un touché de piano. Il y en a qui ont le coup de queue, d'autres non.»* Travail ou don, il avoue que *«sur les 82 membres de l'Académie, il y a 4 bons joueurs, 15 moyens et le reste s'amuse... Mais tous développent une grande qualité : la concentration.»*

«En compétition, c'est la concentration qui fait la différence», dit Hyaki. *«Au billard, on ne lutte pas contre quelqu'un.*



Billard chez M. Moreau à Ragon.

On n'a pas d'adversaire, comme au tennis de table : on lutte contre soi-même. Il faut se maîtriser, et maîtriser les billes. Quelquefois, on a «la tête dans le sac» en plein milieu d'une partie, c'est la déconcentration, et c'est fini. Mais l'autre, sur sa

chaise, fatigue aussi : on a vu des matches de 300 points «sur mouche». Quand on se lève et qu'il faut égaliser... En championnat, même les spectateurs fatiguent, c'est dire...

MODESTIE

Contrôle de soi, calme et patience : le billard est une grande leçon de modestie. *«On ne peut pas bluffer. Ce qui ne nous empêche pas d'être tous un peu cabotin»*, avoue Jean-Philippe, *«parce que le côté spectacle fait aussi le charme du billard.»*

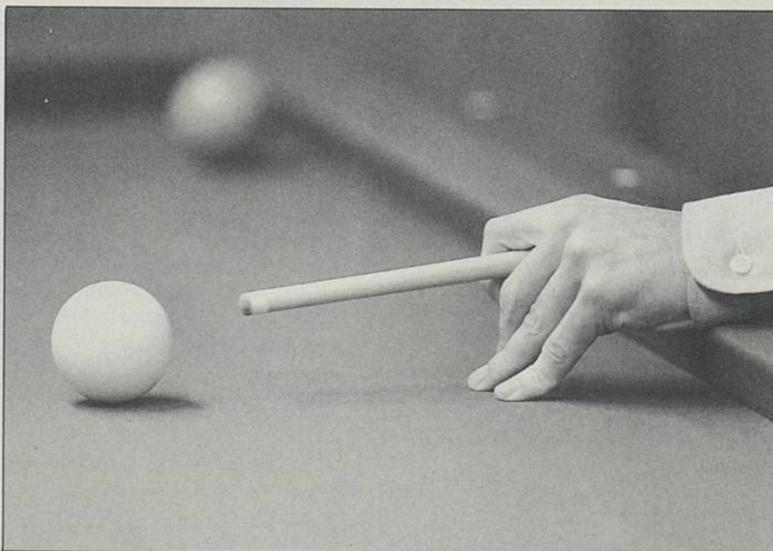
On pourra l'éprouver à la Trocardière, lors du championnat d'Europe de 3

bandes par équipe. Une belle victoire de l'A.C.R. qui se bat depuis trois ans pour qu'il ait lieu à Rezé, après y avoir imposé l'année dernière le championnat de France de billard artistique. Un petit clin d'oeil sportif à son club jumeau de Saint-Wendel en Allemagne, qui recevait l'an passé le championnat d'Allemagne 3 bandes. L'amicale stimulation des deux clubs fait d'ailleurs sourire Hyaki : *«tous les ans on se reçoit, et il y a une coupe qui se balade entre Saint-Wendel et Rezé. L'année dernière on l'a ramenée... Ils sont plus forts que nous, mais très fair-play !»*

Autre exemple du dynamisme de l'A.C.R., la création de «championnats vétérans». *«cela permet de rencontrer des gens des pays environnants»*, commente Jean le retraité, tandis que Yannick le jeune est tout à ses carambolages. La sérénité en somme. Mais les hommes ne sont plus seuls, les femmes ont fait leur entrée à l'ACR. Quatre inscrites seulement sur 82 membres. Mais prenez-garde, messieurs, la meilleure joueuse du monde est française ! ■

ÉVÈNEMENT

Championnat d'Europe de 3 bandes par équipe les 7, 8 et 9 décembre à la Trocardière. Gradins de 800 places. Entrée gratuite. 7 pays représentés, soit 14 joueurs en compétition. Contact : A.C.R., hôtel du Cheval Blanc, 50 rue de la Commune. 40 75 65 07.



BILLARDS...

Le billard français : il se joue à deux, avec deux billes blanches et une rouge. Le jeu consiste à frapper une bille de telle sorte qu'elle touche celle de l'adversaire et la bille rouge (ou l'inverse).

La partie libre : les carambolages peuvent s'effectuer de toutes les manières, la finalité en étant «l'américaine», c'est-à-dire le tour du billard.

La bande : pour que le point soit validé, il faut que la bille du joueur touche au minimum une bande (un côté), avant de caramboler la troisième bille. Difficulté encore plus grande pour le «3 bandes» : la bille doit toucher au minimum trois bandes avant de toucher la bille n° 3.

Les jeux de cadre : on trace sur le tapis des lignes parallèles aux bandes, formant des rectangles ou des carrés. Les joueurs doivent faire sortir au moins une bille de ce carré avant de continuer la série.

Le billard artistique : les joueurs doivent réaliser des figures imposées.

Le billard américain : il se joue avec 15 billes numérotées, et la table est munie de trous.

Le billard anglais ou «snooken» : il se joue avec des billes numérotées et des billes de couleur rouge et jaune, sur une table dont les trous sont munis de poches. Il faut y faire entrer une bille de couleur avant d'y faire entrer les billes qui ont des valeurs en points.

Le billard peut générer toutes sortes de jeux et il en apparaît régulièrement : jeu de pétanque, casino, etc.

VENTE

Un nouveau point de vente de billards a ouvert ses portes à Rezé dans le magasin des cheminées Godin, route de la Rochelle. Sur 180 m², vous trouverez tous les types de tables, du loisir à la compétition. Adresse : 33 rue E. Sauvestre. Rond-point de Ragon. 40 75 36 15.

PIN'S ACADEMIE

Les fans de billard disposent désormais d'un second lieu pour jouer : la pin's académie à la galerie Océane (Leclerc, route de la Rochelle). Onze billards de compétition (8 pools, 2 américains et 1 français) attendent les amateurs. Ouverte de midi à minuit (le dimanche de 14 h à 22 h), cette académie est gérée par Denis Olmos, champion de France 90 de... pétanque.

Elmer Food Beat serait-il Elmer Food Beat sans Rezé ? Rien de moins sûr. Les cinq membres du groupe vedette de la région, après des tournées en Equateur, Italie, Belgique et ailleurs, ne démentent pas. Mieux, ils revendiquent la totale : Rezé, le passé, les copains... Les 5, 6, 7, 8 et 9 novembre, à 21 heures, ils seront à la MJC et se souviendront.

ELMER FOOD BEAT : LE RETOUR

Dans le shaker qui a servi à mélanger les ingrédients de la réussite de Elmer Food Beat, le savant Cosinus et le professeur Tournesol identifieraient à coup sûr des traces rezéennes. Or, comme Manou et ses potes ne sont pas des ingrats ils confirmeraient in petto cette incontestable vérité scientifique.

On sait pourtant - restons dans la démonstration ès sciences - que, premièrement, les ceusses qui ont du succès attrapent souvent la grosse tête (88,8 % des cas étudiés) et que, deuxièmement, cette hypertrophie crânienne s'accompagne progressivement et proportionnellement d'un rétrécissement de la capacité mnémonique (99,9 % des cas étudiés).

Eh bien non, les EFB n'ont pas la mémoire courte. De tous leurs amis, ils savent encore le nom, le prénom, le surnom, l'adresse et le numéro de téléphone. C'est à peu près exactement ce qu'on appelle de la fidélité... Si, si, voici les preuves.

TRETEMOULT

A Trememoult est une rue Bruneau. Et dans cette rue était un copain qui avait un garage. Que croyez-vous qu'il arriva ?

C'est son beau garage qu'il prêta. Elmer naissait et voulait se faire la voix ; les cinq musiciens se mirent donc sur la paille pour y aménager un véritable local de répétition, bien comme il faut, insonorisé et tout et tout. Dès février 86, c'est là qu'ils concoctèrent leurs premières oeuvres, deux années durant et en toute liberté, se payant même le luxe de laisser de temps à autre la jouissance des lieux aux groupes amis *Bouskidou* et *Le Plu Bô Jour*, en mal de répétitions ou de maquettes. Réfugié depuis à l'ombre doulonnaise de l'église Notre-Dame-de-Toutes-Aides (vraiment toutes, donc !), Manou and co disent, quasi émerveillés : « c'est grâce à ça qu'on a découvert Trememoult ». Aussi, est-ce dans le port des vieux cap-horniers, à l'occasion des feux de la Saint-Jean 86, que les cinq musiciens donnèrent leur tout premier concert sur scène.

Les cinq, c'étaient donc le fameux chanteur déjà nommé, Kalou le bassiste, Kelu et Twistos les guitaristes, et Vincent le batteur. Or, tiens tiens, Twistos était de Rezé et appartient un temps aux *Bookmakers* qui jouèrent à la MJC grâce à son Mister rock, Hervé Le Bastard. Kalou, pour sa part, faisait équipe avec *Zoopsie* que l'on entendit aussi dans la salle de



l'allée du Dauphiné. Réunis en Elmer Food Beat, on les découvrit plus tard à la Trocardière.

A Rezé, on peut même dire à Trememoult, se trouvait alors à cette époque l'un des lieux de rencontres les plus intéressants du département, le CAVLA, repéré des créateurs de tout poil. EFB ne pouvait manquer de s'y faire connaître et c'est dans ses studios qu'il tourna, en 89, un mini clip délirant mis en scène par Franck Léon et dont le dessinateur Eric Sagot avait réalisé les décors, les costumes et les accessoires.

CONSTANCE

Les Sorinières, c'est presque Rezé. Un point primordial sur la planisphère Elmerfoodbeatienne puisque le studio d'enregistrement de Eric Chauvière s'y

soutien-parrain d'honneur. Dans l'entourage amicalo-professionnel des inventeurs de « Daniéla », « Linda » et autres « Grosse Jocelyne », on citera encore Tata Anita, présidente du fan-club et organisatrice du concert annuel *Les rockers ont du coeur*, Benoît le comptable débauché de la BNP, Dom le responsable du son retour débauché (encore !) de Melpomen, Patrick Bonnet le manager, Rouquin, le chef des éclairages, Pierrick le back-liner en chef ou Fafa (ex-Schauss) qui l'épaule le plus souvent.

Drôle de recette : Elmer Food Beat qui faisait des concerts avant de faire des disques continue, le succès venu (6 000 + 440 000 + 180 000 = 626 000 disques vendus), à travailler dans la bonne humeur avec ses vieux copains d'ici. Et ça marche quand certains spécialistes disaient qu'il fallait faire tout le contraire. Na ! qu'ils leur disent, et bisque bisque rage... Juste un petit truc qu'on peut noter encore pour expliquer la bonne fortune de l'entreprise : faire les choses sérieusement (on répète dur chez EFB, et on bosse la musique autant que l'organisation) sans se prendre au sérieux eh bien, voilà qui porte parfois ses fruits. Youpi, pour une fois, la morale est sauve.

SENTIMENTAUX

C'est cela qu'on pourra sentir, voir, entendre et toucher du 5 au 9 novembre à la MJC de Rezé. Manou et ses acolytes expliquent qu'ils ont voulu faire plusieurs dates dans un même lieu, intime (400 places debout), au pays, après un an de pérégrinations à l'extérieur. Des tournées, ils rapportent des amis connus ailleurs qui joueront en première partie : premier cadeau offert à leur premier public. Ce sont *Les spécimens* d'Angers, *Les looney tunes* de Marseille, *les French lovers*, *Love Bizarre* et *Gilles Tandy* et *Les rustiques* de Paris - ce dernier groupe réunissant deux frères nantais, les Daniaud. Dans l'autre sens, c'est encore à l'amitié que carbure la machine : Elmer prend *EV* (les Celto-finnois bien connus) et *Les piétons* par la main pour les accompagner en tournées extra-régionales.

Rendez-vous donc à la MJC de Rezé pour ce spectacle en deux parties et cinq soirées. Les grands sentimentaux d'Elmer promettent au quotidien des farcéties et des délires avec les potes, sur l'air de on-reforme-un-groupe-dissous-on-retrouve-une-vieille-connaissance. On les croit sur paroles... et musique ■

PÉROU

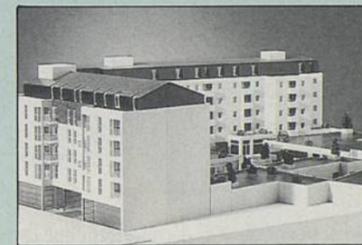


Bernard Kouchner vient de créer l'ébauche d'un « service national humanitaire » : 50 appelés vont ainsi partir aux quatre coins du monde pour travailler au service des pays les plus pauvres.

Parmi ces appelés, deux vont rejoindre Villa el Salvador, la ville du Pérou que Rezé aide depuis plusieurs années à réaliser des adductions d'eau. Il s'agit cette fois de densifier l'habitat, c'est-à-dire de construire 70 logements qui remplaceront peu à peu les logements de fortune de Villa el Salvador. Ces deux jeunes, J.Y. Coatanlem et C. Sarrazy partent en novembre pour un « service » de 16 mois qui comprendra trois missions : un suivi technique du chantier, une formation des techniciens locaux et la mise en place d'une cellule pour les montages technique et financier du dossier.

Ce projet est encadré par F. Bourges, adjoint aux finances et R. Gaudy, directeur général des services techniques de la ville.

PERSONNES AGÉES



Les pépins de la résidence service de Pont-Rousseau appartenant au passé, place à la résidence « Les Acacias ». Repris par la Copra, une société connue nationalement et dont le sérieux n'est plus à démontrer, les Acacias offrent aux personnes âgées des T1, T2 et T3 en accession à la propriété.

Les appartements bénéficient d'une assistance-sécurité nuit et jour : contrôles des entrées, accompagnement médical, télé-alarme en trois points des logements, présence d'un directeur en permanence etc. Ils disposent également d'un environnement privilégié : restaurant (cuisine faite sur place), salle de gymnastique, salon de détente, de jeux etc. Les Acacias, qui comptent 79 appartements, ouvriront leurs portes le 1^{er} octobre 1992.

Contact : Bureau de vente, 26 rue Félix-Faure Rezé, 40 05 41 40.

NAISSANCE D'UN ARTISTE



Stéphan Bellenger.

Quoi de plus déconcertant que la découverte d'un très jeune talent, voué à des développements encore inconnus mais dont les promesses d'avenir sont bien là, campées sur le présent. Né le 3 février 1973 à St Briec et vivant à Rezé depuis six ans, Stéphan Bellenger a été reçu premier à l'Ecole Nationale des Arts Décoratifs à Paris, ceci au terme de deux concours d'admission qui réunissaient près de 1500 candidats. Un succès tout-à-fait mérité qui ne paraît nullement agiter ce jeune homme discret et modeste.

La première rencontre avec la création se fera presque naturellement, pourrait-on dire. Son père peint et laisse quelques tubes traîner. Stéphan débutera ainsi, avec la peinture à l'huile. Inscrit en

section F12 à Livet, il reçoit les enseignements de Amateur Lanoë, Jacqueline et Michel Pinchault, M. Fradin, enseignements dont il avoue avoir apprécié la rigueur, la souplesse et la diversité.

Sans sombrer dans un éclectisme stérile, Stéphan Bellenger refuse toute spécialisation. S'il maîtrise avec une rare virtuosité le dessin, ses centres d'intérêts demeurent ouverts et multiples. La musique tout d'abord. Guitariste, il participe à «la marche des Zambouecks», un groupe dont le nom évoque les nomades tibétains. Il écoute Magma, Faga, Uzeb... Passionné par le cinéma, celui de Bunuel, de David Lynch («Eraser Head» de ce dernier lui révèle un monde onirique et sombre), il a réalisé un super 8. Le design, l'architecture l'intéressent et il retient les

Un jeune rezéen, Stéphan Bellenger, vient d'être reçu premier à l'Ecole Nationale des Arts Décoratifs de Paris.

Portrait de ce brillant talent par P. Gicquel, professeur à l'Ecole des Beaux Arts de Nantes.

mouvements baroques de l'espagnol Gaudi mais aussi les propositions plus sobres de certains architectes contemporains. Il a cette année conçu dans le cadre d'un festival organisé autour de la science-fiction par «Nantes aime le cinéma» une superbe affiche où le mouvement se mêle au noir et blanc avec une grande efficacité. Aussi surprenantes, les recherches engagées autour d'un projet de compact-disque.

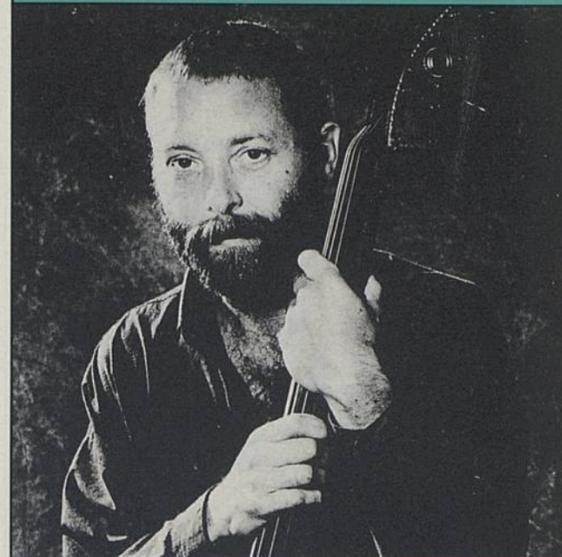
NOIR

L'expérimentation, chez lui, est au service d'une sensibilité éprouvée avec force, intelligence et simplicité. Cette dernière qualité frappe d'emblée. Et la seconde rencontre confirme la première. Une silhouette longiligne, la tonalité sombre de ses habits, l'apparente distance l'associent à mes yeux au saturnien, celui doux et mélancolique des poèmes de Verlaine. Puis un regard vers les mains, nerveuses, révèlent au autre aspect, un tempérament incisif, frondeur peut-être. «Je suis né en 1973, l'année où disparaissait Fernand Raynaud»...

Même duplicité dans ses choix picturaux. Au musée des Beaux-Arts de Nantes qu'il visite depuis trois ans, il livre son admiration devant la toile de Courbet mais aussi pour deux peintres formellement très éloignés : Gaston Chaissac et Pierre Soulages. De ce dernier, il retient la couleur noire, une valeur que l'on retrouve dans ses propres travaux, tel un leitmotiv musical.

Sans doute une enfance passée en Bretagne n'est-elle pas étrangère à ce choix. Mais trêve ici des explications psychologiques. Stéphan Bellenger a l'élégance et la densité de sa génération. Il en a également la gravité et la générosité. Sans ostentation, car il ne se prête guère aux effets. L'inconnu que représente sa vie parisienne prochaine est synonyme de liberté. Cette liberté est un défi que nous lui souhaitons de relever avec la même humilité que nous lui connaissons aujourd'hui. Sincèrement ■

DAVE HOLLAND



Parrainé par Miles Davis soi-même, Dave Holland s'est fait connaître dès 21 ans. Il excelle à la contrebasse mais joue sans difficulté du violoncelle ou de la basse. Pour son concert rezéen, il sera accompagné de Kevin Eubanks et Mino Cinelu.

Mardi
12 novembre
21 h
Théâtre

LA NUIT DES ROIS

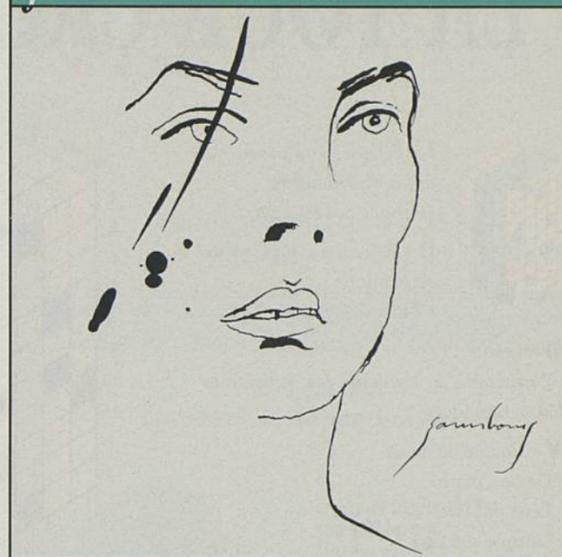
DE W. SHAKESPEARE



La célèbre pièce de Shakespeare coproduite par l'Entr'acte et Onyx avec une mise en scène d'Alain Mariel.

19, 22 et
23 novembre
21 h
Théâtre

JANE BIRKIN



Vendredi
15 Novembre
21 h
Trocadière

Les stars ne se présentent pas. Jane Birkin en est une.

LA NUIT DU BLUES



Vendredi
29 Novembre
21 h
Trocadière

Une nuit torride dans le cadre «les anneaux de la mémoire» avec : Luther Allison, Eddie Lusk, Michael Colerman, Trudy Lynn, Kenny Neal, Rosa King. Grandiose.

ABONNEMENTS - RÉSERVATION

RENSEIGNEMENTS :



43 rue de la Commune

40.05.05.00

LA TOUR CROISÉE



I - Elles ne sont pas toutes des reines blanches (seconde appellation)

II - Effectuera une petite réparation
• Notre langue

III - Lestes

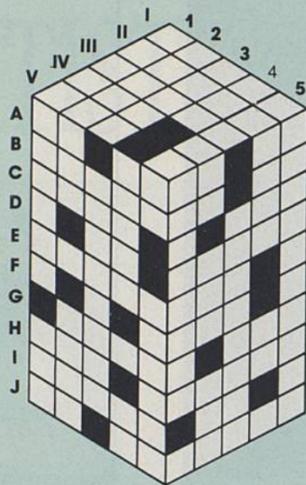
• Participera à résoudre les problèmes démographiques

IV - Equipe de douze

• De bon matin
• Petit poème
• Marque son égo

V - Est en ré, mais pas mélodique

• Augmenteras



A - Soleil pyramidal

• Danse au levant

• Démonstratif

B - Il a son grand espace à Rezé

• Au sommet du totem

C - Pareillement

• Ne fait pas dans l'amateurisme

D - Du chrome

• Une plaie, à moins qu'on s'en balance

E - Avec un pont, il est tout un quartier, sans, simplement un promeneur solitaire

F - Le pire en hébreu ou en arabe

G - Grandit un peu

• On la respecte ou on se retrouve à jouer du violon

H - Chevalier ou chevalière

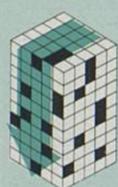
• On l'appelait aussi Adhémar

I - Souffrir

• Peut donner la fièvre

J - Pour lui

• A Rezé, il permet de retrouver la mairie



1 - Sera terminés en septembre prochain

• Place plus facile à négocier

2 - Démembrerait et même gratis

• Souvent numéro un

3 - Armes blanches

• On vous laisse le consulter à la médiathèque

4 - Réfuté

• Ils doivent avoir droit de cité, et pas qu'en banlieue

• Lumière de l'esprit (phonétiquement)

5 - Permet d'effectuer une vérification

• Se lancera peut être dans la pépinière d'entreprises

ENIGME

- C'est bien vous qui avez peint ces couleurs et gravé ce bonhomme sur l'immeuble, on vous a vu !

Charles-Edouard ne chercha pas à nier

- Je trouve cela très joli, très équilibré.

- Équilibré, votre barbouillage !? Vous ne seriez pas un peu fada ?

- Ceux qui le disent ne sont pas de Rezé inspecteur !

- Ça suffit, montrez-moi vos papier

Charles-Edouard tendit son passeport suisse.

- Charles-Edouard Jeanneret-Gris, c'est ça votre nom ?

On l'appelait aussi autrement, mais comment ?

SOLUTION DES JEUX P. 4

EXPOSITIONS

Philippe Cognée, artiste désormais connu et apprécié au niveau européen, a achevé son année de résidence-buissonnière à la Villa Médicis à Rome : «c'était trop lourd pour moi, j'ai préféré revenir souvent dans mon atelier de Rezé».



Cette escapade italienne a pourtant permis au plasticien de se replonger «dans cette ville d'art et de ruines et d'avoir de fructueuses rencontres avec les autres artistes hébergés. Rome a sans aucun doute influencé mon travail actuel, l'utilisation de terre grumeleuse et de couleurs qui vont du gris à l'ocre rouge.» Philippe Cognée a quitté ses séries de fêtes en bois pour des grands papiers recouverts de couches successives de peintures, de dessins et de terre. Les matières sont pétries et grattées. Ces destructions partielles révèlent des traces des états antérieurs. L'émotion est intense, la fidélité à la facture primitive est totale et l'exploration renouvelle les perspectives du monde onirique de Philippe Cognée. Quelques titres de ses toiles qui ont été exposées à Rome jusqu'en octobre : «Alice», «Vaches dans un pré», «auto-portrait».

Depuis le 19 octobre, il expose 8 grandes pièces tirées de deux séries intitulées «Héliogabale» et «Vésuve», à la Garenne Lemoit à Clisson.

Philippe Cognée prépare actuellement une exposition qui sera visible à Lausanne (Suisse) à partir de novembre.

M6 TÉLÉ

A 19 h 54 chaque soir, M6 diffuse un journal télévisé local de 6 minutes. Nantes est la 5^{ème} ville de France à disposer d'un décrochage local fait en partenariat avec Ouest-France. Sur M6, on ne voit pas les journalistes, mais on entendra leurs commentaires sur les 1 800 reportages que comptent faire les 7 personnes de la rédaction. Rédacteur en chef : Olivier Clerc. Coordonnées : M6 Métropole Télévision, 8 rue de la Rainière, 44 300 Nantes, 40 14 44 00.

Achetez votre téléphone à



Quatre équipes vous réservent le meilleur accueil pour vous conseiller et vous servir.

REZÉ

1 Bd Jean Monnet

CHATELETS

Centre commercial les Châtelets (quartier Pirmil)

ANCENIS et CHATEAUBRIANT

Pour tout renseignement appeler le 14



SOCIÉTÉ BRETONNE DE TRAVAUX PUBLICS

TOUS TRAVAUX VRD
ASSAINISSEMENT - VOIRIE
TERRASSEMENTS - GÉNIE CIVIL

Siège social : DISSIGNAC 44600 SAINT NAZAIRE
Tél. 40 70 22 56 ■ 40 70 22 57 ■ Fax : 40 00 91 80

EQUIPEMENTS PROFESSIONNELS

CONCEPTEUR
INSTALLATEUR

franstal
FROID
GRANDES CUISINES
BUANDERIE
TRAITEMENT
DE L'AIR

écotel
FOURNITURES
HOTELIÈRES
MOBILIER
TEXTILE



hardy

MIN Ile Beaulieu, 58, bd Gustave Roch
44061 NANTES CEDEX 02
Tél. 40.48.50.50 Tél. 710426 F Télécopie 40.48.50.71

LA SECURITE
D'UN RESEAU
NATIONAL



PILET
MAÇONNERIE
BÉTON ARMÉ

28, rue des Écoles - B.P. 33
85130 LA VERRIE Tél. 51 65 40 94

A LOUER
sur Rezé & département 44



- appartements
- pavillons
- bureaux
- locaux commerciaux

Contactez-nous au
40 16 90 00

8 AVENUE DES THEBAUDIÈRES-BP 187-444802 SAINT HERBLAIN CEDEX

sade



L'eau...c'est la vie.

TRAVAUX PUBLICS ET PARTICULIERS,
ADDITION ET DISTRIBUTION D'EAU POTABLE
RÉSEAUX D'ASSAINISSEMENT
ENTRETIEN D'OUVRAGES D'ART
FONÇAGE ET FORAGES HORIZONTAUX
ENTRETIEN ET GESTION DES RÉSEAUX
ÉTANCHEMENT DE RÉSEAUX
RÉSEAUX TÉLÉPHONIQUES, RÉSEAUX CÂBLÉS
VIDÉOCOMMUNICATION

CENTRE DE NANTES
4, rue du Coutelier (Z.I.L.)
44805 SAINT-HERBLAIN Cedex
Tél. 40 92 19 17
Case postale 0202



**CHAMPION DE FRANCE
POUR LA QUALITÉ
DE L'ACCUEIL COMMERCIAL**

6^E EN 1989, RENAULT REZÉ A,
CETTE ANNÉE, ÉTÉ CLASSÉE* 1^{RE}
SUR 102 CONCESSIONS RENAULT
EN FRANCE POUR L'ACCUEIL
COMMERCIAL DANS LA CATÉGO-
RIE DES ENTREPRISES DE PLUS DE
2 000 VÉHICULES NEUFS.

* ENQUÊTE BVA réalisée pour Renault, du 23.03.90 au 17.06.90
sur 169574 questionnaires expédiés sur la France entière.

CORA
C'est Champion!

100, ROUTE DES SORINIÈRES - REZÉ - TÉL. 40.84.49.49

